Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à ''heure actuelle, de moyen plus ef- ce de défendre la cité du bien que der, par notre confiance et nos urs opportuns, les journalistes oliques à repousser toutes les ues parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 22 juin, 1938. — NO. 13.

QUEBEC SE TRANSFORME A L'APPROCHE DU CONGRES

Décorations au Séminaire de Québec —Les autels, le reposoir, les arcs de triomphe. —La réception du légat papal. — Mgr Mozzoni célébrera la messe dialoguée. — Autres informations

Le Séminaire de Québec se prépare activement pour le Congrès eucharistique. Un magnifique arc de triomphe en ornera l'entrée. Des décorations artistiques feront l'admiration des congressistes dans la Salle des Promotions, le réfectoire et les principales salles de réunion.

L'on sait que le secrétariat général du Congrès sera installé dans le grand parloir des pensionnaires magnifiquement décoré à cette fin, comme ce fut le cas pour le Congrès de la langue française.

Les autorités du Séminaire ont également décidé l'illumination de l'Université Laval qui ne devrait pas manquer d'offrir un joli coup d'oeil pendant ces jours de fête.

Chaque matin plus de 250 messes seront célébrées dans cette institution. Le Séminaire donnera l'hospitalité à plus de 175 prêtres et offrira ses dortoirs à 100 séminaristes et à 40 écoliers. Enfin 300 scouts seront ses hôtes pendant les jours du Congrès.

10 Autels sur les plaines

Les 10 autels de pierre qui ont été gracieusement fournis par plusieurs carrières de cette province sont arrivés sur les Plaines et seront installés incessamment.

A son retour de la visite pastorale, S. Ex. Mgr Plante, auxiliaire de Québec et président du Congrès, consacrera ces autels fixes qui serviront pendant la manifestation nocturne du 23 juin. L'on sait en effet que 10 des nouveaux ordonnés du 11 courant seront les célébrants qui consacreront les ciboires devant renfermer les hosties destinées à la distribution de la communion pendant la manifestation nocturne réservée aux hommes et aux jeunes gens. La chapelle où ces jeunes prêtres célébreront les saints mystères a été construite à cette fin sous l'autel principal du reposoir.

Québec a un air de fête

Plus le Congrès approche, plus Québec se transforme.

Déjà plusieurs magasins ont décoré leur devanture, particulièrement sur les deux principales artères commerciales de notre ville, les rues St-Joseph et St-Jean. Un bon nombre de citoyens ont tenu également à commencer dès maintenant les décorations de leurs demeures. Il est à espérer que tous se feront un devoir de donner à Québec un air de fête convenable à l'occasion du Congrès.

Afin de mettre plus d'uniformité dans l'ornementation générale de nos foyers, il serait à souhaiter que tous adoptent les couleurs du Congrès, l'écusson officiel, voire les lanternes spécialement fabriquées pour la circonstance et qu'on peut se procurer dans les principaux magasins à rayons et au Secrétariat général du Congrès.

Décorons nos demeures, tel doit être le mot d'ordre de tous les amis du Congrès.

Le reposoir et les arcs de triomphe

Les Plaines d'Abraham et les rues par où passera la procession se transforment en de véritables chantiers. Nombreux sont les ouvriers qui y sont à l'oeuvre et qui, tout en collaborant à l'oeuvre du Congrès, en profitant pour eux et leur famile. Déjà le reposoir s'élance dans les airs. On est actuellement à en parachever la construction. D'ici à quelques jours on placera sous la coupole quatre immenses statues destinées à la soutenir. Les peintres se mettront à l'oeuvre sous peu pour donner le fini qui convient.

Les arcs de triomphe avancent aussi très rapidement et on peut déjà en discerner les lignes et tout comme pour le reposoir ils ne manqueront pas de faire honneur aux architectes qui en ont conçu les plans et aux ouvriers qui en auront fait la construction.

Programme du Congrès

Tous les congressistes auront à leur disposition un programme complet contenant tous les renseignements qu'ils désireront. Ce programme renferme, outre les heures et les lieux des manifestations, des indications précieuses sur les bureaux d'information et sur les endroits de stationnement. Il contient de plus une magnifique carte de la ville de Québec indiquant les principaux lieux de rassemblement et il contient aussi un tracé de la circulation pendant les jours du Congrès.

Entrée magnifique au reposoir

A l'entrée principale sur le chemin St-Louis, face au reposoir, s'élèveront quatre magnifiques pylônes illuminés à la lumière indirecte et surmontés du drapeau du Congrès.

On placera aussi, du chemin St-Louis à la barrière de l'enceinte, treize mats de 25 pieds au haut desquels flotteront les couleurs du Congrès.

L'ostensoir au reposoir

Un immense ostensoir de plus de sept pieds, fourni par les Révérends Pères du St-Sacrement, dominera la foule au-dessus du reposoir érigé sur les Plaines d'Abraham.

Mgr Mozzoni célébrant de la messe dialoguée

Mgr Mozzoni, secrétaire de la délégation apostolique au Canada, a accepté l'invitation qui lui avait été faite par Son Excellence Mgr Omer Plante, président du Congrès Eucharistique National, de dire la messe dialoguée spécialement pour la jeunesse, le samedi 25 juin à 10 h. au Parc des Champs de Bataille.

Programme officiel de réception d'un légat

A 4 h. mercredi le 22 juin se tiendra dans la Basilique de Québec une importante cérémonie, la réception à la porte de la Basilique, de Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

Un certain nombre de notables invités spécialement à cette fin, des prêtres, des prélats, les évêques et les archevêques présents au Congrès, ayant à leur tête S. Ex. Mgr J. Omer Plante, auxiliaire de Québec et président du Congrès et S. Ex. Mgr James Charles McGuigan président de la section anglaise et archevêque de Toronto, se rendront processionnellement, en passant par les rues Desjardins, Ste- Anne, jusqu'à l'archevêché, à la rencontre du légat papal.

Après avoir salué au Palais cardinalice le légat papal et sa suite, le cortège se formera de nouveau et refera en sens inverse le parcours jusqu'à la Basilique. Arrivé à la porte de la Basilique, Son Eminence, après s'être agenouillée, vénérera le crucifix que lui présentera le président du Congrès, puis bénira la foule. Après une courte prière à l'autel du St-Sacrement, le légat se rendra à l'autel principal où il donnera la bénédiction papale. Un membre de la suite lira alors le Bref en latin, en français et en anglais, nommant officiellement Son Eminence le Cardinal Villeneuve archevêque de Québec, représentant immédiat de Sa Sainteté Pie XI au Congrès eucharistique national. Il y aura ensuite lecture et présentation d'hommages au nom de tous les catholiques du Canada, en français par S. Ex. Mgr J.-Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec et président du Congrès et en anglais par S. Ex. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto et président de la section anglaise du Congrès. Son Eminence répondra dans les deux langues aux porte-paroles des canadiens.

A l'issue de la cérémonie, le légat prendra place dans le char spécial qui lui est réservé pendant les jours du Congrès.

Volume souvenir du Congrès

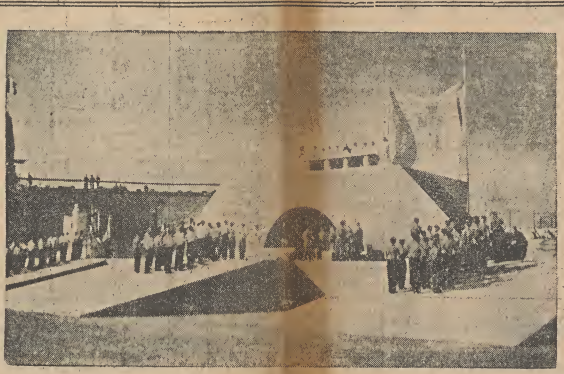
Un volume souvenir contenant la plupart des sermons, discours, travaux et voeux du Congrès eucharistique, de même qu'une sérle de photographies des principales manifestations sera publié le plus tôt possible après le Congrès.

Ceux qui voudront se le procurer n'auront qu'à verser la somme de cinq piastres au secrétariat général du Congrès au Séminaire de Québec, à partir du 15 juin.

Séance du comité des voeux du Congrès

Le Comité des voeux du Congrès, formé du Comité actuel des études, se réunira samedi soir à 8 h. le 25 juin, au Séminaire de Québec, afin de dresser la liste des principaux voeux qui seront émis durant les assises eucharistiques.

—:::—



Les choristes sur le praticable, au moment de l'offrande, pendant le grand jeu du "Mystère de la Messe", lors des fêtes du cinquantenaire de l'A.C.J.C., à Paris. Le même "Mystère de la Messe", oeuvre de Calderon, adaptée par Henri Ghéon, sera présenté au Congrès Eucharistique National du Canada, tenu à Québec, du 22 au 26 juin. On pourra y assister le vendredi après-midi, à 2 heures 30, aux plaines d'Abraham, (représentation pour enfants) et le samedi soir, à 9 heures, représentation générale pour la jeunesse et le public.

A l'occasion du cinquantenaire de l'A.C.J.F., on donna, à Paris, le "Mystère de la Messe", de Calderon, adapté par Henri Ghéon. Les dizaines de milliers de visiteurs qui viendront au Congrès Eucharistique National du Canada, tenu à Québec du 22 au 26 juin, verront le même jeu dramatique, présenté par les Compagnons de St-Laurent, sous la direction artistique de R P. Emile Legault, C.S.C. Le "Mystère de la Messe" sera donné le vendredi après-midi, à 2 heures 30 aux Plaines d'Abraham, pour les enfants et le samedi soir, à 9 heures, au même endroit, pour la jeunesse et le public. Cette photo montre la scène et les figurants, lors de la présentation de ce mystère, à Paris.

Cette photo, prise pendant la représentation du "Mystère de la Messe", à Paris, lors des fêtes du cinquantenaire de l'A.C.J.F., représente Jean-Baptiste en présence des choeurs des Ignorants et des Juifs. ce même "Mystère de la Messe" sera donné, aux plaines d'Abraham, pendant le Congrès Eucharistique National du Canada, tenu à Québec du 22 au 26 juin. Le vendredi après-midi, à 2 heures 30, on présentera pour les enfants ce grand jeu dramatique, oeuvre de Calderon, adapté par Henri Ghéon, et le samedi soir, à 9 heures, on le donnera de nouveau pour la jeunesse et le public.

TRAITES D'AMITE AVEC LA TURQUIE ET L'EGYPTE

PARIS, — Le gouvernement a entrepris d'assurer à la France une bonne situation dans l'est de la Méditerranée non seulement par la conclusion d'un traité d'amitié avec la Turquie, mais aussi par la conclusion d'un traité de même nature avec l'Egypte.

Par 451 voix contre 48, la Chambre des députés a adopté des mesures donnant suite à l'accord de Montreux pour l'abolition des privilèges des étrangers en Egypte.

Le gouvernement projette maintenant d'entamer des négociations avec Le Caire. Quant à la Turquie, on sait que des négociations sont en cours entre ce pays et la France.

—:::—

LES ARMEES FORCEES DE RECULER -- DES MILLIERS DE VICTIMES

CHANGHAI, — Les inondations résultant de la crue du fleuve Jaune contraignent les armées chinoises et les armées japonaises à reculer, et elles font des milliers de victimes chez les non-combattants. Des dépêches militaires japonaises annoncent que 300,000 non-combattants sont sans abri et qu'on estime à 150,000 le total des non-combattants noyés. Les pertes matérielles sont très considérables. Au moyen de radeaux, qu'ils construisent aussi rapidement que possible, les soldats japonais sauvent les paysans réfugiés sur les toits et sur les hauteurs.

C'est surtout dans les plaines du Honan que les inondations sévissent. Les digues sont rompues à plusieurs endroits entre Tcheng-tchéou et Kaïfeng.

—:::—

LE FEDERAL DESAVOUE DEUX NOUVELLES LOIS DE L'ALBERTA

Le désaveu fédéral s'est abattu sur deux autres lois du gouvernement de l'Alberta. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, l'invalidation d'une double législation créditiste: la loi sur la garantie des hypothèques et la loi d'impôts sur les valeurs. Ces deux bills avaient été adoptés à la dernière session de la législature d'Edmonton.

A date huit lois albertaines ont été désavouées à Ottawa ou déclarées inconstitutionnelles par les tribunaux canadiens. Le cabinet étudie à l'heure présente sept autres bills du régime Aberhart. On ignore si le fédéral usera pour la troisième fois de ses pouvoirs de désaveu ou référera simplement cette dernière législation à la Cour Suprême du Canada.

A l'issue de la séance de la Chambre des Communes, le premier ministre Mackenzie King a annoncé le désaveu de la loi sur la garantie sur les hypothèques et de la loi d'impôt sur les valeurs. La première législation obligeait le paiement à partir du 1er juin 1938 d'une taxe de deux pour cent sur tous les prêts hypothécaires consentis en Alberta par des financiers de la province même ou du reste du pays. "Cette législation", commenta le premier ministre, "avait apparemment pour but de permettre à l'Alberta de prélever des revenus en dehors des frontières provinciales".

AUX LIGUES DU SACRE-COEUR

Sur les 300,000 Ligueurs du Sacré-Coeur du Canada, il faut cent mille ligueurs, pas moins, au Congrès Eucharistique de Québec.

Que le Conseil de Ligue de chaque paroisse s'apprête à répondre généreusement et à déléguer au Congrès de Québec plusieurs centaines de ligueurs du Sacré-Coeur pour la grande journée triomphale du Coeur eucharistique de Jésus le dimanche, 26 juin après-midi.

Qu'on ne se laisse pas effrayer par les questions de transport, de logement, de circulation, de parquement d'autos, tout est prévu pour que ce soit facile et accommodant. Le Comité du logement à Québec toutes les demandes. Tous les autos pourront pénétrer dans Québec même; Dans tous les quatiers de la ville, des terrains seront particulièrement réservés et gardés pour le parquement de ces autos.

Voici des directives précises pour la grande procession du dimanche, 26 juin.

1) le raliement de toutes les Ligues du Sacré-Coeur se fera sur la Terrasse Dufferin, à 2 h. 30 très précises (heure avancée).

2) Que le commissaire-ordonnateur diocésain et aussi celui de chaque Ligue du Sacré-Coeur veuillent bien se rapporter au pied du monument Champlain à l'entrée de la Terrasse entre 1 h. 45 et 2 h. 15, afin de recevoir des avis spéciaux pour la direction de leur groupe. Que chaque commissaire-ordonnateur ait alors, si possible, par écrit, afin de le remettre au Commissaire-ordonnateur général, l'effectif de son groupe; le nombre de participants? le nombre d'officiers et de chefs-de-groupe? Combien en colliers? en bandoulières? combien de drapeaux? etc. etc.

3) On suivra pour le placement des diocèses l'ordre du Canada Ecclésiastique, mais en plaçant l'Ouest canadien en tête et Québec à la fin, donc comme suit:
1. Ouest canadien; 2. Provinces Maritimes; 3. Ontario; 4. Ottawa; 5. Mont-Laurier; 6. St-Jean-de-Québec; 7. Joliette; 8. Valleyfield; 9. Sherbrooke; 10. St-Hyacinthe; 11. Montréal; 12. Gaspé; 13. Nicolet; 14. Chicoutimi; 15. Rimouski; 16. Trois-Rivières; 17. Québec.

4) Des enseignes de tête portant comme inscription: LIGUES DU SACRE-COEUR et le nom du diocèse seront préparées d'avance par le Comité de Québec et fixées sur la Terrasse Dufferin à l'endroit assigné à chaque groupe.
Pour la procession, les porteurs de ces enseignes de tête seront des Ligueurs de Québec spécialement choisis d'avance et qui auront reçu des directives précises.

5) Des Commissaires-ordonnateurs généreux choisis d'avance et bien disciplinés communiqueront les ordres de la Direction générale aux Commissaires-ordonnateurs diocésains qui verront à s'adjoindre quelques aides bien effectifs pour communiquer rapidement avec les Commissaires-ordonnateurs des paroisses.

6) Dans chaque diocèse les groupes se placeront par ordre d'arrivée, toutefois la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse cathédrale marchera la dernière du diocèse suivie des officiers diocésains en grande tenue autant que possible.

7) On marchera huit de front avec un léger espace au centre (4 - 4) pour que les chefs de groupe si possible en bandoulières, ou insignes, soient au milieu et à tous les 4 ou 5 rangs afin de voir facilement au bon ordre des rangs. Le Directeur en surplis (chacun devra apporter le sien) et les officiers avec leurs enseignes marcheront à l'arrière du groupe paroissial.

8) Le drapeau du Sacré-Coeur sera en tête du groupe et au milieu à quelques pieds du porteur de l'enseigne de tête; s'il y a plusieurs drapeaux ils seront portés au centre à tous les 20 rangs.

9) Les Directeurs verront à faire répondre les Ligueurs aux prières et aux chants qui seront commandés du reposoir et transmis par des hauts-parleurs sur le parcours de la procession.

10). Tous les hommes non ligueurs pourront s'ils le désirent se rallier pour la procession à leur groupe paroissial de Ligueurs du Sacré-Coeur.

La direction générale des Ligues du Sacré-Coeur.

—:::—

NOTES

VANCOUVER — La police a fait évacuer le bureau de poste et le musée. Une bagarre s'ensuivit avec des dommages considérables et quelques blessés. Les sans-travail sont priés de retourner dans leurs provinces respectives, déclare Pattulo, car ils n'ont rien à attendre de plus du gouvernement. Une marche de protestation se prépare pour Victoria.

* * *

OTTAWA — Le débat sur le budget est retardé par les difficultés de la Colombie. Les C.C.F. menacent de se retirer de la Chambre pour sympathiser avec leurs amis de la Côte Ouest.

* * *

EDMONTON, — De gros feux dans la région de la Rivière la Paix viennent obscurcir le ciel de Prince-Albert avec une fumée âcre et épaisse. La situation est des plus sérieuse en Alberta depuis 1924.

* * *

DUBLIN, — Avec six autres sièges à venir De Valera est surpris de posséder 76 sièges contre l'opposition 56. La victoire est donc assurée à De Valera et on s'attend qu'il lance immédiatement son plan de défense nationale.

* * *

SHANGHAI — Les inondations empêchent les Japonais d'avancer et les Chinois en profitent pour préparer leur défense de Hankow. Un demi million d'hommes se tiennent sur la ligne de défense avec des ammunitions provenant des autres pays en particulier de la Russie.

CHRONIQUE AGRICOLE

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

Aujourd'hui les fermiers sont occupés avec leurs chevaux, leurs tracteurs, leurs charrues, leurs disques et leurs cultivateurs, à faire de la jachère d'été.

La jachère d'été pour reposer la terre, ou pour détruire les mauvaises herbes, ou pour conserver l'humidité pour la prochaine récolte, c'est un système vieux comme la terre. Dans la Chine ancienne, et en d'autres pays, des milliers d'années passées, existaient des lois pour faire reposer une partie de la terre ou la mettre en jachère d'été.

La jachère d'été a toujours été regardé comme une sorte de prime d'assurance que le fermier paye avec son temps, et avec la perte d'une année de récolte, pour s'assurer un meilleur rendement à l'avenir.

Dans l'ouest du Canada, dans les centres qui jouissent d'une bonne moyenne de pluie la jachère d'été est ordinairement faite pour détruire les mauvaises herbes. La plupart des herbes, comme la folle avoine, sont plus facilement détruites lorsqu'elles sont dans leur stage de quatre feuilles.

Pour conserver l'humidité cependant, parce que même les plus petites plantes prennent un bon montant de précieuse humidité, c'est mieux de conserver la terre tout-à-fait noire, c'est-à-dire, ne jamais laisser l'herbe se montrer à la surface.

La jachère d'été doit être faite le plus tôt posible, afin que les pluies qui tombent en juin et juillet soient conservées.

* * *

Les facteurs suivants influent sur la hausse des prix:- Rapports pessimistes croissants de la région de blé d'hiver des Etats-Unis — Suspension partielle du mélange en Italie cause une réduction de maïs — Réduction des estimés du maïs du sud Afrique — La perspective de l'orge britannique favorise l'importation — Les dommages par le gel de la récolte de fruits européens confirmés — L'importation continuelle de blé étranger en Palestine.

Les facteurs suivants influent sur la baisse des prix:- Pluies abondantes sur les prairies — Perspective des récoltes en Allemagne et dans l'Empire fortement améliorée — La situation d'humidité australienne un peu améliorée — Récolte de fruits californienne fait un excellent progrès — Le stock de blé de Liverpool presque le double de l'an passé.

———:::———

Humidité du sol

Deuxième rapport de la Searle Grain Co., en date du 8 juin

En tenant compte de l'humidité accumulée l'automne dernier, durant les mois d'août, septembre et octobre, et des pluies qui sont tombées du 1er avril au 4 juin, et en établissant la proportion par raport à l'étendue de terrain ensemencé, les conditions d'humidité à la date du 4 juin sont les suivantes:

En Alberta, 98% de l'état normal, alors que la semaine précédente elles étaient de 100%, et de 104% il y a deux semaines.
En Saskatchewan, 84%; la semaine précédente, 95%; il y a deux semaines, 86%.

Au Manitoba, 86%; la semaine précédente, 88%; il y a deux semaines, 91%.

Dans l'ensemble, les conditions d'humidité des trois provinces de l'Ouest, le 4 juin, étaient 89% de l'état normal, alors qu'elles étaient de 96% la semaine précédente, de 92% il y a deux semaines, et de 72% seulement à la même date l'an dernier.

Le manque d'humidité qui existe actuellement n'est pas assez considérable pour causer de dommage au blé. Il signifie seulement que les plants devront faire appel à des réserves d'humidité un peu au-dessous du normal. Mais cette déficience peut facilement être comblée d'ici qulques semaines par des pluies générales.

———:::———

LAINE CANADIENNE

L'approvisionnement de laine (nettoyée) au Canada s'est élevé au chiffre record de 25,500,000 livres en 1937 contre 21,500,000 livres en 1936 et 10,500,000 livres en 1935, dit le Comité économique impérial dans son rapport sur la consommation mondiale de laine en 1937. Les importations qui viennent principalement de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni étaient de 1,700,000 livres (poids réel) plus élevées qu'en 1936, tandis que les exportations ont diminué de 4,300,000 livres. La consommation de laine reprise s'est aussi développée sans arrêt depuis 1931. Jugée d'après la quantité de vieux vêtements employés, la consommation en 1936 était évaluée à 15,500,000 livres contre 12,000,000 de livres en 1935 et 4,000,000 de livres en 1931.

Le Tabac NATUREL
ALOUETTE
COUPÉ ET PRÊT POUR LA PIPE
PAS D'ENNUI PAS DE PERTE!
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

LE VRAI ROLE DE LA CHIMIE AU XXe SIECLE

PAR LE DR H. G. LITTLER

La cellulose comme matière première

(Photo Canadian Industries Limited)

Plastiques modernes d'usage courant

ON doit en bonne partie au chimiste l'amélioration survenue depuis quelques années dans notre mode d'existence. Avec les matériaux bruts de la nature, il crée en effet des centaines de choses nouvelles destinées à accroître notre santé, le bonheur et le confort des individus. Penché sur les atomes et les molécules, le chimiste a découvert que la cellulose constitue une excellente matière première dont on peut tirer quantité d'articles utiles et agréables. Et on estime que cette matière première, qui abonde un peu partout, sert actuellement à plus de 10,000 usages.

La nature fournit la cellulose en généreuse quantité. Presque toutes les plantes en produisent, par leurs fibres et leur tige, et cette production se chiffre chaque année par des millions de tonnes. Mais le chimiste recourt surtout à la fibre du sapin, de l'épinette, et aux petites fibres du coton, qui restent attachées à la graine après l'égrenage pour obtenir la cellulose dont il a besoin.

Cette cellulose sert principalement à fabriquer la soie rayonne et la pellicule transparente de cellulose. Mais quand on traite la cellulose avec un mélange d'acides nitrique et sulfurique, on obtient de la nitro-cellulose, ou pyroxyline, l'un des principaux éléments des laques à séchage rapide, des pellicules de cinéma, des cartouches de chasse et des plastiques de pyroxyline qui servent à fabriquer des milliers de choses, à partir des talons de souliers pour dames jusqu'aux manches de brosses à dents.

Traitée avec de l'acide acétique, la fibre du coton donne un autre important dérivé de la cellulose qu'on emploie pour la rayonne d'acétate, les pellicules de rayons X, les fenêtres d'avion, les stylos et les abat-jour.

Examinez votre auto. Les glaces de sûreté doivent cette propriété à la feuille de cellulose plastique transparente qu'on a insérée entre deux feuilles de verre. Le vernis est à base de cellulose. Le capitonnage, qui ressemble à du cuir, est du caoutchouc enduit d'un composé de cellulose. On a aussi probablement utilisé un dérivé de la cellulose pour mouler le volant. Le tissu qu'on emploie dans les pneus ultra-forts est, depuis quelque temps, de la rayonne tirée de la cellulose. Et même la nouvelle éponge artificielle avec laquelle vous nettoyez votre voiture trouve son origine dans une plantation de coton ou une forêt d'épinettes.

Examinez votre intérieur. Les tentures, les couvrepieds, les stores lavables, la robe de Madame, le ciment qui assujettit les semelles de ses souliers, sa bourse, les parures de son costume, ses articles de toilette, l'émail de ses ongles, son stylo, la couverture imperméable du dernier livre qu'elle a acheté, l'enveloppe transparente des bonbons et des gâteaux qu'elle achète, les boutons et les boucles de sa robe, tout cela peut aujourd'hui provenir d'une seule et même source: la cellulose.

EN ESPAGNE

COUP INATTENDU DE L'ARMEE BLANCHE D'ESPAGNE

Succès des attaques blanches près de Coraone

HENDAYE, — Sans interrompre son offensive au nord de Valence, l'armée blanche vient de porter aux "gouvernementaux" un coup tout à fait inattendu: elle a exécuté une série d'attaques dans un secteur du sud, celui de Penarroya, qui est près de Cordoue.

Les dépêches blanches annoncent que le succès suivant a marqué les attaques: les troupes ont conquis des positions sur trois chaînes de montagnes et un bourg fortifié, Blazques, qui est à environ 10 milles au nord-ouest de Penarroya. Des grenadiers ont pris les premières lignes, puis, avant que les "gouvernementaux" eussent repris pied, les troupes ont chargé à la baïonnette et ont enlevé les deuxièmes lignes. Les vainqueurs ont fait de nombreux prisonniers. Récemment le commandement rouge a retiré des troupes aguerries du secteur de Penarroya et les a envoyées au front de l'est. Il a comblé le vide au moyen de troupes inexpérimentées.

Au sud de Castellon de la Plana, les troupes blanches continuent d'avancer vers Valence. Elles ont pris Villareal, qui est à 35 milles de l'ancienne capitale rouge.

Présentement l'aviation blanche s'occupe surtout des objectifs immédiats des troupes qui se dirigent sur Valence. Elle a bombardé Nules, ville industrielle qui contient un arsenal. Le bombardement a fait 8 morts et 21 blessés.

———:::———

Franco avance toujours

HENDAYE, 14 — Le drapeau rouge et or des nationalistes espagnols flotte aujourd'hui au-dessus de Castellon de la Plana qui a été totalement occupée à 7 heures 15, hier soir, par les troupes nationalistes; celles-ci, continuant leurs attaques, bombardent aujourd'hui toutes les villes situées au sud de Castellon jusqu'à Alicante. Pendant que le gros des troupes consolidait ses positions à Castellon, des avant-gardes s'avançaient au sud jusqu'à Almazora, quatre milles plus bas et éloigné de 37 milles de Valence, objectif immédiat du généralissime Francisco Franco.

C'est grâce à une ruse des Nationalistes que ceux-ci purent s'emparer aussi vite de la ville. Ils étaient attendus par le sud de la ville où une forte résistance avait été préparée; des trains blindés et des chars d'assaut servaient de remparts. Cependant les troupes sous le commandement du général Martin Alonzo entrèrent dans la ville par le port d'El Grao et surprirent les rouges qui réalisèrent vite que la position était perdue.

D'après les rapports nationalistes, Franco a capturé 10,000 prisonniers et s'est emparé d'immenses réserves de munitions. Après la prise de Castellon, 40 avions nationalistes ont bombardé le port d'El Grao pour empêcher les rouges de s'échapper par bateaux. Trente autres avions de bombardement descendirent attaquer Nules, à 9 milles au sud et onze tri-moteurs allèrent bombarder Sagunto située entre Valence et Castellon.

Les Nationalistes ont dit que la presque totalité de la population civile de Castellon a demeuré dans la ville et "embrassait les troupiers de Franco."

———:::———

Les navires qui se rendent en Espagne le font à leurs risques

LONDRES — La Grande-Bretagne ne prendra pas une part active à la guerre espagnole, a déclaré en Chambre, le premier ministre Chamberlain, brisant ainsi son mutisme qui exaspérait la population anglaise depuis quelques jour. Tout le pays attendait une déclaration du premier ministre à la suite des derniers bombardements de navires anglais par les nationalistes sur la côte espagnole.

Après quelques jours de vacance, les députés se sont réunis à la chambre des Communes pour entendre le premier ministre déclarer que "le gouvernement ne se sentait pas justifié de recommander une participation active qui pourrait propager le conflit en dehors de ses limites actuelles. Chamberlain ajouta que les navires britanniques entraient dans les ports espagnols militaires à leurs propres risques.

Il a expliqué que l'Angleterre avait protesté contre les bombardements des navires anglais par les aviateurs franquistes mais que le gouvernement nationaliste avait répondu qu'il ne pouvait pas abandonner de faire la guerre par la voie des airs.

Chamberlain a dit que le gouvernement de Burgos, dans une communication qu'il reçut le 5 juin, déplorait les pertes de vies à Valence et dans les autres ports et dit qu'il était contraire à la politique des nationalistes que leurs aviateurs attaquent les navires britanniques.

Cependant, le gouvernement de Franco a dit qu'il ne pouvait pas renoncer à l'usage des armes aériennes, prétendant que la prolongation de la guerre était due à l'importation de ravitaillements militaires à bord des vaisseaux britanniques.

Expliquant aux membres du parlement sa politique à l'égard des bombardements de navires britanniques qui ont soulevé l'ire du peuple anglais, le premier ministre Chamberlain a déclaré que la Grande-Bretagne avait demandé aux Nationalistes une preuve que les navires bombardés tranportaient des munitions. Aucune preuve n'en a encore été donnée, a dit Chamberlain, excepté dans un seul cas où l'on fait enquête.

Depuis le milieu d'avril, annonça le premier ministre, 22 navires anglais ont été attaqués et 11 d'entre eux ont été coulés ou endommagés sérieusement. "Dans plusieurs cas, les attaques ont semblé être faites délibérément," ajouta-t-il. Chamberlain a dit que son gouvernement avait étudié plusieurs mesures de représailles contre les bombardements de navires anglais dans les eaux espagnoles mais qu'il n'était pas préparé à les mettre à exécution.

"On ne pourra assurer la protection de nos navires qu'en établissant des défenses anti-aériennes sur terre ou sur mer près des ports," dit-il. "Pour qu'une telle défense soit effective, il faudrait qu'on ouvre le feu sur tout avion qui approcherait."

HUIT CADAVRES TROUVES

WAWONA, Californie, — Une équipe a été envoyée au lieu de l'accident de l'avion transcontinental qui a disparu le 1er mars dernier au cours d'une tempête et dont les débris ont été retrouvés, à demi ensevelis dans la neige, sur le versant d'un pic de 6,000 pieds dans le parc national de Yosemite, à 12 milles d'ici.

H.-O. Collier, 24 ans, de Fresno, qui a découvert le lieu de l'accident, a dit que l'appareil a dû "frapper la montagne avec une force terrible. L'Avion est en mille pieces", dit-il. Il a dit que le fuselage de l'avion était à environ 200 pieds de haut du pic, sortant de la neige qui l'a probablement recouvert jusqu'aux fontes d'été.

"J'ai regardé l'intérieur et j'ai vu huit cadavres non reconnaissables, dit Collier. Il n'est pas certain si le neuvième cadavre (neuf personnes occupaient l'avion lors de l'accident) est encore à l'intérieur ou s'il fut projeté à l'extérieur par le choc.

D'après le rapport de la Transcontinental and Western Air Inc., émis après l'accident, le 1er mars, l'avion s'était écrasé "au cours de la plus terrible tempête jamais subie depuis 64 ans sur la côte ouest". En plus de ces neuf pertes de vie, la tempête avait causé la mort de 136 personnes sur la côte.

———:::———

ON TRANSPORTE LES CADAVRES

WAWONA, — Les cadavres des neufs ocupants de l'avion qui s'est écrasé, le 1er mars, sur la cîme du mont Buena Vista, dans les montagnes de la Sierra Nevada, ont été transportés ici à dos de chevaux. La distance d'ici au lieu de l'accident est de 16 milles.

Les cadavres du pilote John D. Graves et de la stewardesse Martha Wilson ont été trouvés à 200 pieds des débris de l'avion. Les autres étaient encore dans les parties du fuselage quand on les a découverts hier.

Pour vous délasser
THÉ GLACÉ
"SALADA"
714F

LES PROFESSIONS A LA CHAMBRE DE LA SASKATCHEWAN

Vingt et un des 50 députés élus sont des cultivateurs; huit sont avocats; quatre sont marchands; trois sont agents d'assurances; trois sont secrétaires-trésoriers municipaux; trois sont médecins et les huit autres sont un agent d'affaires, un garagiste, un dentiste, un représentant de commerce de bois, un ingénieur agricole, un publiciste, un chef de train et un employé d'hôpital.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 8223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

OBPECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Assiniboia	Eldred
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys.

●

Il nous reste encore 696 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Arborfield, Lebret, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch, Richard, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord, St-Walburg, Vonda, Dollard, Lisieux.

●

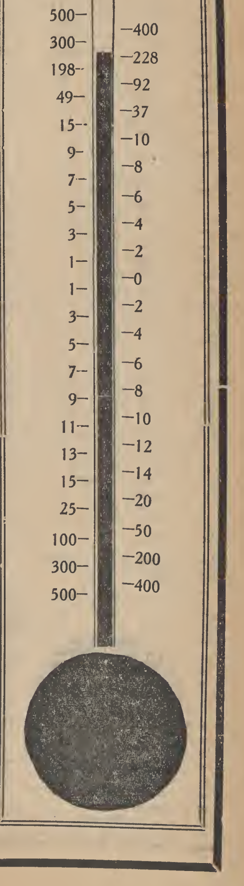
D'autres commencent la campagne: Radville, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin.

●

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, Antler, Frys, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Les abonnements cette semaine viennent de: Delisle, White Star, FlinFlon, Willow-Bunch, Leask, Zenon Park, Laventure et Crystal Springs.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'Eglise et les nationalités

Aux fêtes du sacre de S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la délégation apostolique, a prononcé, sur les relation qui doivent exister entre l'évêque et ses ouailles, des paroles qui méritent d'être retenues: "Excellence, aux populations qui font résonner ici dans le nord du monde le doux parler la plupart de l'Europe centrale, et qui ont dans l'âme une empreinte plus profonde de Rome, vous donnerez, j'en suis certain, toute votre paternelle assistance. Avant tout et partout, vous serez évêque. Vous savez mieux que moi que votre mission, c'est d'unifier et d'accorder harmonieusement les phsychologies diverses qui pourtant vivent de la même foi et professent le même credo.

"Protégez donc les caractéristiques propres de chaque groupe, valorisez les trésors de chacun afin de faire de Prince-Albert une unité mystique agréable au Seigneur. Défendez leur langue, car leur âme s'y exprime mieux et l'Eglise n'est liée à aucun idiome.

"Quelle joie, quelle satisfaction intime s'empare en effet des populations, réjouit leur coeur et leur âme quand elles entendent l'évêque parler leur langue! Ce sera un nouveau titre à l'amour de votre peuple qui vous salue aujourd'hui avec espoir et confiance."

La tradition de l'Eglise

La diversité des langues, des races et des couleurs a été voulue de Dieu. Ceux qui prétendent y échapper par l'unification des langues, la fusion des races ou le nivellement des frontières, sont aussi présomptueux que les artisans de la Tour de Babel. Bien qu'elle soit indépendante de groupements humains et qu'elle leur soit supérieure, l'Eglise ne fait pas abstraction, dans son gouvernement, de leur constitution politique de leurs coutumes, de leurs traditions nationales. Si elle unit les individus et les peuples dans l'amour du Christ, elle ne demande à aucun le sacrifice de sa langue, de sa nationalité, de tout ce qui diversifie une nationalité de l'autre. L'histoire religieuse d'un peuple, l'inspiration de ses saints, le souvenir des sanctuaires qui leur sont dédiés, et particulièrement la langue dans laquelle il apprend à prier, tout cela fait une trop profonde impression sur l'individu pour que celui-ci puisse y renoncer sans se priver en même temps des contreforts de sa foi".

On aura remarqué que Mgr Mozzoni a parlé du respect de l'Eglise non pas seulement pour les langues officielles du pays, mais pour toutes les langues parlées par ses enfants, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

La tradition de nos évêques

Alors qu'il était évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Prud'homme fut reçu en audience par S. S. Pie XI. Sa Sainteté, écrit Mgr Prud'homme, "s'intéressa au développement de notre diocèse. Elle nous félicita d'une façon spéciale de notre politique envers les différentes races qui composent notre diocèse. Rien ne gagne autant la sympathie d'un peuple, nous dit-elle, que de lui parler dans sa langue. Nous en avons fait l'expérience Nous-même plusieurs fois."

Lorsque S. E. le cardinal Villeneuve était évêque de Gravelbourg, il définissait ainsi quelle serait sa ligne de conduite envers ses ouailles: "Nous ne cacherons point les principes qui nous animent à l'égard de tous nos fidèles, au sujet de la nationalité et de la langue, et dont s'inspirera inflexiblement notre manière de faire dans tous nos rapports avec eux. Ces principes et ces règles de conduite, nous les emprunterons à l'exemple de notre Sainte Eglise catholique. Soucieuse de laisser à chacun ce qui lui revient par la nautre ou par l'acquisition, elle ne tente de dépouiller personne ni de sa langue ni de ses traditions sociales légitimes. Sans entrer dans les calculs d'une politique toute humaine, elle laisse à la Providence le soin de fusionner les peuples ou de refaire les empires. Dès lors que la foi est sauve, que les langues et les races ne se dressent point comme un obstacle à la pénétration de la foi, et qu'elles ne nuisent ni à l'unité chrétienne ni aux vertus surnaturelles et sociales, bien loin de les mépriser, au contraire l'Eglise les respecte, les honore, se rend à toutes leurs nuances et variétés."

Telle est la tradition de l'Eglise. Telle a toujours été la pratique du clergé et de l'épiscopat français en ce pays, particulièrement dans cet Ouest immense où de grands évêques se sont astreints pour le bien des âmes à l'étude des dialectes indiens et au maniement de plusieurs langues modernes.

Ch. G.

La St-Jean-Baptiste

Chaque année ramène les mêmes fêtes apportent leurs contingents d'émotions semblables.

Il devrait en être autrement!

Si tout se ressemble d'une année à l'autre, c'est que rien n'est changé. Si rien n'est changé, il n'y a pas de progrès et celui qui ne progresse pas recule, a dit quelqu'un quelque part.

La St-Jean Baptiste arrive. Les poitrines se bombent, les poumons se gonflent, les gorges se déploient et des gosiers sortent des cris de triomphe, des clameurs fières. Puis la St-Jean-Baptiste passe et, la plupart pour ne pas dire tous, rentrent dans leurs demeures et, en s'endormant au soir du beau jour, endorment pour ne plus les éveiller; jusqu'au 24 juin prochain, les beaux sentiments qui avaient fait naître des velléités de résolutions héroïques.

Nous ne sommes pas conséquents!

Le coq gaulois est bien l'emblême de la race dont nous sommes issus, par la fierté qui lui est commune, mais il pourrait être notre symbole quand on songe qu'entre chacun de ses claironnements il se replonge le bec dans la poussière en quête d'un bout de ver, d'un morceau de mica brillant ou même de rien du tout.

Nous avions comme emblême le castor presévérant, industrieux, attaché à son coin de bois.

Ne pouvions-nous pas douter de la justesse de ce symbole? Notre apathie n'est-elle pas en train de paralyser toutes les qualités que nous avions, que nous devrions avoir encore, mais que hélas nous ne retrouvons plus à leur état parfait que sous les mots ronflants de nos discours patriotiques.

Si nous pouvions une bonne fois nous ressaisir!

Et pour cela que faire?

Vouloir se rendre meilleur, chacun en particulier, sans trop s'occuper de l'imperfection des autres.

S'entraider mutuellement, soit en ne se nuisant pas par envie ou gaucherie, à atteindre le but visé, pourvu qu'il soit honorable. Si nous pouvons participer au succès d'un des nôtres, d'une manière active, le faire.

Voyez-vous, c'est très vrai que Champlain, Montcalm et Dollard ont beaucoup fait pour le pays.

C'est vrai! Mais aujourd'hui c'est de l'histoire passée, si ce n'est par l'exemple qu'ils ont laissé. Même l'exemple est infécond s'il reste sans imitateurs.

Tout ce que les anciens ont fait n'accomplit pas notre travail.

Le passé est un maître, mais encore faut-il se mettre à son école. . . ..Or, c'est un fait que les Canadiens français font l'école buissonnière trop souvent, quand ce maître-là donne sa leçon.

Non! Que se soit différent cette année!

..Parlons moins haut, agissons mieux!

Pensons moins bien de nous, travaillons plus!

Au lieu de rester en place, à marquer le pas, cherchons à préparer à nos enfants, à nos neveux, à tous les jeunes qui poussent, un pays, une race, un avenir qu'ils aimeront.

Dans cinquante ou cent ans, qu'on ne rougisse pas de nous; qu'on n'accuse pas notre fierté et notre courage de n'être que des bulles gonflées d'inutiles mots et d'actes qui n'ont d'héroïques que les grands cris qui les changent en idéal sonore, de bruit improductif qu'ils risquent d'être.

Soyons plus simplement, mais plus franchement, Canadiens et français.

Saint Jean-Baptiste et nous serons plus contents.

Joseph Côté

A Budapest

L'Allocution du Pape par radio

Voici la traduction de l'allocution que le Pape a prononcée en latin à la radio, à la messe pontificale de clôture du Congrès eucharistique de Budapest:

Vénérables Frères,
et très chers Fils,

En ce moment où la merveilleuse invention de la radiophonie Nous permet de vous parler comme si vous étiez présents avec cette paternelle charité qui ne connaît pas la distance, il Nous semble cependant Nous trouver de nouveau dans la capitale de la Hongrie, puisque voilà déjà bien des années Nous avons visité Budapest et avons eu le grand honneur d'y admirer non seulement les monuments du passé, mais aussi la foi ancestrale et agissante du peuple hongrois. Nous en gardons l'agréable mémoire; après un temps si long, on dirait que les choses, vos souvenirs et vos gloires, revivent sous nos yeux, et elles suscitent en Nous une profonde admiration.

Nous voyons encore en esprit la statue équestre du roi apostolique saint Etienne qui se dresse sur le bastion des Pêcheurs; il Nous semble à jamais bénir son peuple, protéger ce peuple qu'il a pris sous sa garde, le gouverner, lui obtenir les secours du ciel, saint Etienne, à qui, dit-on, le bienheureux Pierre, toujours vivant dans ses successeurs, a offert son royaume et n'a voulu recevoir que de lui la puissance royale. De son fils, le saint adolescent Emeric, qui dans la fleur de l'âge s'envola pour l'éternelle patrie. Nous Nous rappelons la vie très sainte, le caractère si doux, et comme Nous l'avons fait il y a quelques années, à l'occasion du 9e centenaire de sa mort, Nous le proposons pour modèle à la jeunesse catholique.

De même Nous voyons en esprit tant d'hommes et de femmes issus de votre nation, particulièrement sainte Elisabeth, saint Ladislas roi. éminents en vertu évangéliques qui, par l'éclat de leur vie et de leurs exemples insignes ont illustré la Hongrie et en ont fait une sorte de rampart invincible contre les ennemis du nom chrétien et de la civilisation européenne.

Vers vous donc, tout d'abord, Nos très chers fils de Hongrie, vers vous se tourne Notre coeur; pour vous, en ce moment, par la grâce divine qui alimente la vie eucharistique, Nous demandons à Dieu non seulement cette tranquilité de paix sans laquelle il ne peut y avoir de paix véritable, mais aussi la dignité de paix à laquelle a droit le peuple hongrois.

Puis Nous bénissons d'un coeur paternel tous ceux qui sont venus de tous les pays pour participer au Congrès de Budapest, et tandis que Notre Rédempteur, caché sous le voile eucharistique, mais visible en quelque sorte aux yeux de la foi, remporte un grand triomphe, en union avec vous, Nous lui demandons instamment que sa divine action entretienne et affirme les conciliations qui ne manquent pas, par l'espérance que Nous trouverons des temps meilleurs; qu'il daigne de même chasser de l'horizon les nuages précurseurs de nouvelles tempêtes par les rayons divins de sa lumière et par l'action bienfaisante de sa grâce. Qu'il daigne faire cesser la grande angoisse de Notre coeur en apaisant le trouble dans les âmes, en dissipant leurs ténèbres.

Nous accordons une Bénédiction particulière au cher clergé et au cher peuple hongrois et Nous implorons tous les bienfaits pour les gouvernants de ce royaume apostolique qui, reconnaissant en Notre légat Notre propre personne, l'ont reçu avec empressement et dans la concorde à l'heureux succès du Congrès.

Que Dieu fasse que votre rassemblement eucharistique, ranimant dans toute les âmes la charité justement appelée la loi de tout l'Evangile, apporte en abondance les fruits les meilleurs, non pas des fruits éphémères, mais des fruits durables; qu'il nourrisse la foi que vous avez reçue de vos ancêtres, qu'il augmente en vous l'espérance des biens célestes, qu'il anime et entretienne la flamme du divin amour, génétrice de vertus chrétiennes, de telle sorte qu'entraînés par l'exemple des bons, ceux-là mêmes qui se sont tristement éloignés du Christ, Notre-Seigneur, reviennent heureusement dans ses bras et que la bénédiction du Dieu tout puissant descende sur vous et reste à jamais.

Puissant encouragement pour l'Association née du Congrès de la langue

M. Antonio Prince, président de l'Association Franco-Américaine d'Education du Rhode-Island, sera promu docteur en droit, honoris causa, par l'Université bilingue d'Ottawa, source d'inspiration de l'Association d'Education de l'Ontario.

RARE DISTINCTION

M. Prince est le premier Franco-Américain de la Nouvelle-Angleterre à recevoir un tel honneur de l'université papale des Pères Oblats.

L'Association Franco-américaine d'Education du Rhode Island vient d'être signalée dans la personne de son président, M. Antonio Prince, maître des postes de cette ville et ancien trésorier d'Etat, par l'Université d'Ottawa qui annonce ici aujourd'hui que M. Prince sera promu au grade de Docteur en Droit à la collation des grades le 19 juin prochain.

M. Prince recevra ce grade "honoris causa" pour son mérite personnel, son dévouement et son influence comme chef du comité régional du Deuxième Congrès de la Langue française de l'an dernier, et président de l'Association d'Education qui fut fondée dans le Rhode Island au lendemain de ce grand congrès tenu à Québec.

Orateur éloquent, M. Prince est reconnu comme le champion de la survivance française dans cette région, prêchant l'éducation supérieure des jeunes Franco-Américaincs basée sur la vérité historique que c'est en parlant français que nous nous montrons plus pure Américaines.

On remarque la signification particulière de l'honneur qui est décerné par l'Université d'Ottawa à M. Prince. Notre compatriote fut guidé dans ca jeunesse par les Pères Oblats du Nord-Ouest canadien, où il servit la messe de missionnaires illustres tels que le R. P. Lacombe, l'apôtre des Cris et des Pieds-Noirs. L'Université d'Ottawa est sous la direction des Pères Oblats.

Ce sont aussi les Pères Oblats qui animent et dirigent la militante Association d'Education d'Ontario qui sert de modèle à la nouvelle organisation du Rhode Island. Les oeuvres accomplies dans l'Ontario anglais en faveur des droits de la minorité française servent d'inspiration ici où une situation analogue fait naître des problèmes semblables.

Né à Edmonton le 31 janvier 1894, Antonio Prince était le fils de l'avocat Antonio Prince, un des fondateurs de la métropole du Nord-Ouest canadien, premier Canadien-français au Parlement des Territoires du Nord-Ouest et célèbre défenseur des droits des immigrants canadiens-franais des prairies.

La mère de M. Prince, née Georgette Roy, était cousine germaine de Mgr Langevin, "le grand blessé de l'Ouest", le champion par excellence du français dans les écoles des nouvelles provinces; le père de Mme Prince était le cousin germain de Mgr Paul Eugène Roy mort archevêque de Québec et de Mgr Camille Roy, président du Deuxième Congrès de la Langue française. Mgr Paul Eugène Roy avait été le président du Premier Congrès de la Langue Française, tenu à Québec en 1912.

Le père de M. Prince était le neveu de Mgr Jean Charles Prince, prmier évêque de St-Hyacinthe et coadjuteur acadien de Mgr Bourget de Montréal en 1839.

L'ancêtre de la famille Prince avait été déporté d'Acadie lors du Grand Dérangement et laissé à Boston par les Anglais résolu de disperser à jamais les Français de la fertile péninsule acadienne. L'ancêtre se rendit à pied par les forêts du New Hampshire jusqu'à St-Grégoités.

ANCIEN JOURNALISTE

M. Antonio Prince de Woonsocket fit ses études au collège Ste-Marie de Beauce et au Mont St-Louis des Frères des Ecoles Chrétiennes, congrégation dont son oncle, le Frère Palassis, directeur de l'Académie Commerciale de Québec, est un des membres les plus hautement réputés au Canada.

M. Prince se spécialisa en comptabilité et en droit au collège Ste-Marie des Jésuites à Montréal et à l'Université Georgetown et l'Université de Washington.

Comme tant d'autres personnages distingués, M. Prince fit ses premières armes dans le journalisme, au Courrier de l'Ouest et au Progrès Albertain d'Edmonton, à l'Edmonton Journal et pendant cinq ans au News Tribune de Providence, dont il ouvrit un bureau à Woonsocket en 1922.

Il fut pendant quatre ans et demi secrétaire du repésentant Jeremiah E. O'Connell au Congrès de Washington, actuellement président de la cour supérieure du Rhode Island.

En 1931, M. Prince devenait apurateur des comptes de la ville de Woonsocket; élu trésorier d'Etat en 1932 sur le ticket démocrate, il était réélu en 1934. Il brigua l'élection spéciale au Congès en 1933 mais les économies dont il s'était fait le champion au gouvernement de l'Etat lui coûtèrent le succès anticipé. En 1936, il démissionnait comme trésorier d'Etat pour accepter la charge de maître des postes de Woonsocket, place qu'il occupe avec distinction jusqu'à ce jour.

M. Prince épousa à Woonsocket Mlle Albina Laliberté, soeur de M. le curé Louis Laliberté, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Manchester, N.H., aumônier général de l'Association Canado-Américaine et, tout récemment promu au grade d'officier d'Académie par la République Française.

M. Prince a encore sa mère et deux soeurs qui habitent Sherbrooke, P. Q.

M. Prince aura la distinction d'être premier Franco-Américain de la Nouvelle-Angleterre ainsi honoré par l'université bilingue de l'Ontario. Le grade de docteur en droit, "honoris causa", sera également décerné à M. l'abbé P. J. Kelly, curé de la cathédrale de Peterborough, Ontario, au sénateur Charles Bourgeois de Trois-Rivières et à M. William Perkins Bull de Toronto.

C'est la coutume de l'Université d'Ottawa de donner deux grades honorifiques à des Canadiens-français ou, comme dans ce cas, à des Franco-Américains, et deux à des Anglais du Canada ou des Etats-Unis.

L'Independant, Woonsocket, R. I.

:::

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de juillet-septembre, 1938

SOMMAIRE

Quelque Pierres de Doctrine, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve,. par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal. *Promenade en forêt. la nuit en Amérique*, par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. *La hiérarchie catholique et la politique*, par Ovila Meunier, O.M.I. *Pour une politique extérieure canadienne*, par Maurice d'Auteuil. *Conservative vs Liberal*,. by Professor Daniel C. O'Grady. — *Le Labrador — hier et aujourd'hui*, par par Gérard Gardner, de l'Université de Montréal. - *Le don de force*, par Jean L'Helgouac'h, O.M.I. - *Les Universités catholiques*, par George Simard, O.M.I.. - *Les droits de la civilisation et l'occupation des terres non-civilisées*, par Arthur Caron, O.M.I. - *Apocalypse de saint Jean. Bref commentaire*, par le Père Fortuné, O.M.Cap. - *Le Père Marie-Joseph Lagrange, O. P.*, par Donat Poulet, O.M.I. - *Chronique. - Bibliographie. - Recension des revues.* . . . . .

Revue de l'Université d'Ottawa.
Revue trimestrielle.
Edition partielle - 512 pages $2.00

Edition complète (incluant là Section spéciale) - 768 pages $2.60

Adresse Les Editions, Université d'Ottawa, Ontario, Canada.

Débarrassé de la sciatique depuis 35 ans

En parfaite santé à 73 ans — grâce à Kruschen

Il y a trente-cinq ans, ce septuagénaire etait perclus de sciatique. C'est alors qu'il entendit parler des Sels Kruschen. Depuis, il n'a cessé de jouir d'une santé parfaite. Voici son étonnante histoire:

"Il y a trente-cinq ans, j'eus une violente attaque de sciatique et pendant cinq semaines, c'est à peine si je pouvais remuer un membre. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen — à peu près une demi-cuillerée à thé chaque matin dans de l'eau chaude. En quelques semaines, je me débarrassai de la douleur que je ressentais aux hanches et, depuis, je n'ai jamais eu à consulter un médecin, bien que j'aie maintenant 73 ans. J'attribue ce résultat à Kruschen pris chaque matin". - T. A.

La plupart des gens vieillissent avant l'âge parce qu'ils négligent une mesure hygiénique essentielle — la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour les déchets de l'organisme. Il en résulte pour eux un regain de santé et de vigueur. Les malaises dus à la présence d'impuretés disparaissent, l'entrain revient et la vie est plus agéable à vivre.

L'Espagne nouvelle

(Suite)

La révolution nationale Espagnole

"Je donne donc, d'ici même, avec sérénité, la consigne: Révolution Nationale Espagnole. Un siècle de défaites et de décadences, n'est-ce pas là une raison suffisante pour exiger, imposer une révolution? Oui, certainement, une révolution de sens espagnol, détruisant le siècle d'ignominie importateur de doctrines qui devaient produire notre mort, au cours duquel, sous le nom de liberté, d'égalité, de fraternité et de tous les lieux communs du vocabulaire libéral, on brûlait nos églises et on détruisait notre histoire, tandis que, dans les rues des villes et des villages, la multitude inconsciente et trompée criait: "Vive la Liberté!" Pendant ce temps, on perdait un empire, édifié par nos ancêtres au cours de siècles d'efforts et d'héroïsme. Pendant que nos intellectuels discutaient dans les salons de leurs pretendues connaissances encyclopédiques, notre prestige dans le monde endurait le plus grand avilissement, nos artisans repoussaient la fraternité des corporations, et tout le trésor spirituel qui ennoblissait notre tradition était perdu. Une révolution anti-espagnole, venant de l'étranger, détruisit tout cela. Une autre révolution, spécifiquement espagnole, recueille dans nos glorieuses traditions tout ce qui peut avoir une application dans le progrès actuel en conservant les principes des doctrines de nos penseurs, et de traditionalisme de nos jeunes gens qui ont donné au monde des preuves constantes de leur capacité créatrice, comme cette récente et magifique charte du Travail. C'est avec une foi profonde et sûre, je le répete, non avec un optimisme bruyant et fallacieux, que nous entreprendrons cette tâche de la paix. Nous avons l'aide de Dieu, mais nous devrons tous travailler par nous-mêmes dans le sentiment religieux du devoir. Il faut substituer la vieille conception de la tâche, sortie des constitutions démocratiques et libérales; par la conception exacte et rigoureuse du devoir, qui est fait de service, d'abnégation et d'héroïsme, non imposé par l'action coercitive de la loi, mais par la conscience, lorsque nos sentiments sont impégnés des plus pures essences spirituelles.

"Les constitutions imposaient l'obligation de défendre la patrie par les armes. Ce précepte ne nous aurait servi à rien dans cette occasion unique, si notre jeunesse, consciente, avec moi, de l'ampleur de la tâche que nous avions l'honneur de réaliser, ne s'y était pas consacrée, l'âme remplie d'esprit de sacrifice et avec l'élan que l'on met, non à l'accomplissement du règlement, mais aux grandes oeuvres collectives qui passent dans l'Histoire, sous le signe de la vertu. Ce sens du devoir doit atteindre tout le monde, mais comme modèle à présenter à la nouvelle génération, rien ne vaut la conduite de nos classes moyennes, qui ont la formation nerveuse de l'héroïsme natal, qui en silence, endurent leur médiocrité économique, spécialement à l'heure où elles n'ont à défendre que les valeurs spirituelles. Ce sens du devoir doit être professé spécialement par les hautes classes, dépositaires de la tradition, par les intellectuels à l'âme et à la pensée espagnole, sans lesquels le mouvement manquerait de doctrines et par les ouvriers auxquels le protectionnisme du nouvel Etat impose la discipline et le service. Nous ne voulons pas d'une Espagne dominée par un seul groupe, quel qu'il soit; ni par les capitalistes, ni par les prolétaires. L'espague est pour tous les Espagnols qui l'aiment et la servent dans la discipline politique de l'Etat. Elle est à ceux qui tombèrent pour son salut, aux générations qui forgèrent son histoire, et consacrèrent ses gloires; parce qu'elle est à tous, personne ne peut prétendre à être exclusif. Car elle est blessée pareillement par ceux qui, dans notre croisade, maintiennent des aspirations à des privilèges, et par ceux qui préoccupés seulement d'un succès facile, veuleut lui donner un caractère démagogique. A ce sujet, je veux rappeler aux jeunesses de la Phalange Espagnole Traditionaliste et des J. O. N. S. la modestie de tous les discours de Jose Antonio, même prononcés à des moments où l'opposition au régime d'ignominie aurait pu justifier la violence. Notre mouvement restaure pour tous l'ordre de la Patrie; dans lui et pour lui, je veux, pour tous les Espagnols, le pain et la justice. C'est pourquoi je demande à tous les Espagnols, au moment où je vais les laiser, leur concours; j'ai confiance dans le succès, spécialement en ce qui concerne ceux qui se battent, et qui souffrent, qui font leur devoir pour la patrie, et qui ont la conscience tranquille. Quoique je ne vous connaisse pas tous, je vous sens tous auprès de moi, et je vous envoie ma gratitude. Je salue ceux qui constituent l'Espagne triomphale, les combattants qui dans les tranchées, sur terre, dans l'air, et sur mer se battent victorieusment, au cours des dernières journées de la reconquête. J'envoie un souvenir aussi, et vous l'envoyez avec moi, à l'Espagne captive et malheureuse, à ceux qui vivent dans les prisons et dans les tchékas rouges, à ceux qui, là-bas, endurent toutes les souffrances. Je salue les Etats du monde entier qui ont reconnu notre droit: l'Italie, l'Allemagne, l'Albanie. le Guatémala, le Salvador, le Nicaragua, le Saint-Siège, le Japon, le Mandchoukouo, la Hongrie, et ces autres Etats qui, comme notre frère, le Portugal, comprirent et encouragèrent notre cause; nous leur exprimons aujourd'hui notre reconnaissance. A eux et à tous, nous répétons que notre guerre signifie le salut de l'Europe, et que nous espérons ensuite connaître de longs jours de paix, d'une paix compatible avec l'honneur de notre nom et la dignité de notre histoire, qui ne s'éteindra jamais parce qu'elle est la base solide et inébranlable de l'Espagne.

"Espagnols, Arriba Espana! Vive l'Espagne!"

:::

REUNION PLENIERE DES EVEQUES

Le Congrès eucharistique de Québec sera précédé, apprenons-nous de la réunion plénière des évêques du Canada, réunion quadriennale.

A l'issue de cette réunion des évêques de tout le pays, plusieurs voeux seront adoptés, qui auront trait à la discipline religieuse, à la morale, à la tempérance, etc.

NOUVELLES

La France va recevoir de façon splendide Leurs Majestés, le 28 juin prochain. — Un programme des plus élaborés a été préparé. — Traversée de la Manche sur le yacht royal.

UN CORTEGE MAGNIFIQUE

PARIS, — La France ne ménage rien pour recevoir dignement le roi et la reine d'Angleterre qui accompliront leur premier voyage d'Etat à l'étranger le 28 juin prochain. L'aile résidentielle du ministère des Affaires étrangères, qui fait face à la belle promenade le long de la Seine, a été fraîchement redécorée. Le roi Georges et la reine Elizabeth auront leurs appartements sur le premier plancher. Les deux antichambres, la petite salle de réception, la salle de billard et la salle à fumer seront décorées de bleu et d'or. La salle à manger sera de marbre vert pâle. Les chambres à coucher du roi et de la reine firent face au Quai d'Orsay.

Leurs Majestés arriveront à Boulogne dans l'après-midi du 28 juin. Pendant que le yatch royal sera au large, le préfet de Pas de Calais dévoilera un monument qui fait face au port et qui commémoire la descente des premières forces expéditionnaires britanniques, en août 1914.

Le dévoilement coïncidera avec le passage du yatch royal devant le monument pendant que la fanfare jouera les hymnes nationaux de la France et de la Grande-Bretagne. Les visiteurs royaux arriveront tard dans l'après-midi à Paris; elles arriveront à la station de chemin de fer miniature du Bois de Boulogne, construite spécialement pour les visiteurs d'Etat à la fin du siècle dernier et dont on ne s'est pas servi depuis la visite de Georges V avant la Guerre. Leurs Majestés seront reçues à la gare par le Président Lebrun et madame Lebrun, par les hauts fonctionnaires du gouvernement et les officiers militaires et de la marine.

Escortés d'une imposante cavalerie, les visiteurs se rendront ensuite au ministère des Affaires étrangères en passant sous l'Arc de Triomphe et en suivant l'avenue des Champs Elysées jusqu'à la Place de la Concorde. Le soir, il y aura un diner offert par l'ambassade britannique auquel assisteront M. et Mme Lebrun.

Le lendemain matin, Leurs Majestés visiteront Paris qui sera spécialement décorée pour cette occasion. Elles seront reçues à l'Hôtel de ville où elles signeront dans le Livre d'Or. Dans l'après-midi, un "garden party" au jardin de Bagatelle, construit en 1779 par le duc d'Artois, est au programme; le thé sera servi et un orchestre jouera pour les invités. Le soir, il y aura gala à l'Opéra.

Le troisième jour, le roi Georges fera la revue des troupes au camp Sartory, haut plateau situé à deux milles de Versailles. Il est probable que le roi et la reine déjeuneront au Palais de Versailles. Leurs Majestés retourneront à Paris dans l'après-midi. Le soir, le Président Lebrun leur offrira un diner de gala.

Le lendemain matin, le roi et la reine quitteront Paris à destination de Villers-Betonneux, près d'Arras où ils dévoileront un monument aux soldats australiens tombés sur le sol de France pendant la Grande Guerre. De là, Leurs Majestés partiront pour Calais où elles s'embarqueront à bord du yatch royal à destination de l'Angleterre.

Un centenaire religieux dans l'extrême-ouest

Une messe pontificale à laquelle assistent plus de mille catholiques.

NELSON, Colombie-britannique, — Le centenaire du premier office religieux sur la terre ferme du nord-ouest du Pacifique a été observé ici, par la célébration d'une grand'messe pontificale à laquelle assistèrent plus de mille catholiques de la région de Kootnay, Colombie-britannique.

Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary, rappela la foi des laïques du nord-ouest, il y a cent ans, alors que la première messe fut dite sur un camp de bateau, quelque part sur la rivière Columbia, Mgr Carroll demanda aux laïques catholiques d'aujourd'hui d'être les émules des premiers colons, qui demandérent à l'Eglise d'envoyer des missionnaires dans le territoire connu uniquement par les chasseurs, les trappeurs et les Indiens.

:::

PIE XI ACCORDE SIX AUDIENCES

CASTELGONDOLFO, — Quoique fatigué par la chaleur, Sa Sainteté Pie XI a accordé six audiences privées, dont une à un groupe de Pères capitulaires américains. Ce groupe était composé des RR. PP. Ignatius Weisbruch et Sigmond Cratz, de Pittsburgh; Cuprian Abler, d'Appleton, Wis.; Sylvestre Brielmeier, de Marathon, Wis.; Theodsius Foley et Brenno Archinger, de Détroit.

TODAY'S BEST COFFEE VALUE
Nash's JUBILEE BRAND COFFEE
"Perfex Sealed", moisture proof — the most economical method of packing coffee. More value goes into the coffee and less in the package. Enjoy its delicious flavor and aroma without increasing your coffee budget.
ROASTER FRESH IN "PERFEX SEALED" MOISTURE PROOF PACKAGES
Sold in the following sizes: 1 LB. 3 LB. 5 LB. 10 LB. CARTONS 5 LB. PAILS.. 10 LB. CREAM PAILS
MERCHANDISE COUPON IN EACH CONTAINER

"Notre police régulière suffit à la tâche" - Davis

REGINA, — Le procureur-général T. C. Davis, a annoncé qu'il avait demandé aux membres de la Gendarmerie royale de mener une enquête complète, d'une assemblée tenue à Melville, par le premier ministre Aberhart, la nuit qui précéda l'élection du 8 juin, en Saskatchewan.

Il appert qu'une "police spéciale" avait vu à maintenir l'ordre à cette assemblée, et au dire du procureur-général aucun ordre n'avait été donné dans les limites de la province ou en dehors qui permit de telles activités à un corps de police privé.

Des membres d'une délégation de chômeurs de Calgary, lors d'une entrevue avec M. Davis, déclarèrent qu'ils avaient été expulsés de l'assemblée. Le but du voyage à pied de ces chômeurs, était d'essayer d'obtenir le retour en Alberta des membres d'une commission albertaine d'emploicment.

M. Davis renvoya la délégation à la Gendarmerie royale: "Jusqu'à mon retour au bureau, j'ignorais absolument tout ce qui s'était passé à cette assemblée, de déclarer le procureur-général albertain. J'ajouterais en vain, que la Gendarmerie royale et la force constabulaire municipale sont assez bien organisées pour maintenir l'ordre et la paix dans cette province. Et je me propose personnellement, d'empêcher la formation, dans cette province, ou l'entrée de l'extérieur, de tout corps de police privé."

:::

EN EUROPE SANS RAVITAILLEMENT

SANTA MONICA, Californie, — Un aéroplane de terre pouvant faire une envolée en Europe et retour sans ravitaillement, est un secret militaire qu'on garde à l'usine d'avions de Douglas. Dans un petit hangar isolé, la construction de cette formidable machine a été entre prise, et elle représentera la suprématie de l'armée.

:::

L'Angleterre achèterait du blé du Canada

La récolte sera une faillite en plusieurs pays de l'Europe

LONDRES, — On rapporte que la Grande-Bretagne désire acheter de grandes quantités de blé du Canada, pendant que dans le centre de l'Europe et dans les pays situés le long de la Méditerranée on est en face d'une désastreuse faillite de la récolte.

Des pluies bienfaisantes suivies de la sécheresse de l'été ont amélioré les perspectives en Grande-Bretagne, mais on croit que les greniers du Canada seront les principales sources d'importation.

Les pays les plus éprouvés par la sécheresse sont ceux de la Méditerranée, et en particulier l'Italie, dont le gouvernement a prohibé les exportations de farine. Il aurait négocié avec la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Russie au sujet d'achat de blé.

Un document officiel publié à Berlin dit que la récolte en Allemagne sera un peu en-dessous de la normale.

La Grèce et le Portugal ont aussi souffert de la sécheresse.

:::

Dixième Concours Annuel

Un Maire "surveillant"

Sous l'égide de l'Association Franco-Canadienne ont eu lieu pour la dixième fois les examens de français.

A Gravelbourg seulement, deux cents écoliers y prirent part.

Depuis dix ans l'Association désireuse de donner au français le plus de prépondérance possible a décrété qu'à son programme de propagande française s'ajouteraient des examens annuels de français tenus dans toutes les écoles bilingues de la province.

Ici à Gravelbourg ces assises eurent lieu dans le magnifique couvent des religieuses de Jésus-Marie qui avaient mis à la disposition des nombreux candidats leurs spacieuses classes.

Les écoles suivantes étaient toutes largement représentées: Piché, Aussant, Lefort, Grav elbourg, Pelletier, High Region, etc.

Le Révérand Père Nestor Massé, O.M.I. organisateur en chef avait délégué comme surveillants: M. le Maire Adolphe Huel, le greffier de la ville M. Ernest Longpré, messieurs Joffre Gravel, Alarie Lizée, David Gauthier, Joseph Gaumond, Gérard Duprat, Jacques Moreau ce dernier du collège de Gravelbourg et le soussigné.

Ces concours ont déjà prouvé leur efficacité et l'on ne saurait trop louer cette heureuse initiative prise par l'Association.

M. J. L. Leclerc, Mme Roy, Mlles Gabrielle Tourigny, Saint Cyr et autres étaient venus en personne conduire leurs élèves.

Honneur et grand merci aux surveillants pour leur généreuse coopération.

Guy Gravel,
Gravelbourg, Sask.

:::

ON NE POURRAIT PLUS PAYER LES RAVISSEURS

WASHINGTON, — Hamilton Fish, républicain du comté de New-York, a présenté un bill, à l'effet de rendre illégal le paiement d'une rançon à des ravisseurs à moins que permission ait été préalablement donnée par le Bureau fédéral d'investigation. "La vague d'enlèvements aux Etats-Unis a atteint un stage où la sûreté d'une enfant n'est plus assurée à quelques classe qu'il appartienne," a dit Fish. En vertu du bill de Fish, celui qui paierait une rançon à des ravisseurs illégalement, serait paisible d'un an de prison et de $10,000. d'amende.

GRAND PIQUE-NIQUE
DIMANCHE LE 3 JUILLET
A
LA PAROISSE
DE
ST-FRONT SASK.
Balle - au - Camp
JEUX DIVERS
Bienvenue à tous!

BURNETT'S LONDON DRY GINS
"A ÇA DE MIEUX"
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal E17R

Rapport de l'enquête sur le système pénal au Canada

La commission Archambault recommande le congédiement immédiat du surintendant des pénitenciers, M. Ormond — Centralisation de tout le système pénal

REVISION GENERALE DU CODE CRIMINEL

OTTAWA — La commission royale, présidée par M. le juge Joseph Archambault, qui a fait enquête sur le système pénal canadien, a recommandé le congédiement immédiat du major-général D.-M. Ormond, surintendant des pénitenciers, ainsi que celui de l'inspecteur Dawson. La commission porte des jugements très durs sur le surintendant et sur l'inspecteur. En résumé la Commission déclare, dans son rapport, que le surintendant s'est révélé incompétent et despotique, et que l'inspecteur Dawson "sait peu de chose de la direction d'un pénitencier". Le rapport de la Commission Archambault a été déposé à la Chambre des communes par le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe.

Voici les pricipales recommandations du rapport:

1. — L'abolition des postes du surintendant et des inspecteurs et l'établissement immédiat d'une commission de trois membres, inamovibles excepté pour cause, commission qui dirigera tout le service des prisons.

2. — La centralisation, sous le gouvernement fédéral, de tout le système pénal, les provinces ne gardant que les institutions suffisantes pour recevoir ceux qui sont condamnés d'après les lois provinciales.

3. — La convocation d'une conférence immédiate entre les gouvernements provinciaux et fédéral en vue d'en arriver à la centralisation du régime pénal.

4. — La revision générale du code criminel.

Le rapport contient aussi des notes précieuses et des recommandations au sujet des prisons de femmes, des jeunes délinquants, de la récréation des prisoniers, etc., etc. Les fonctionnaires du ministère de la Justice, apprenons-nous, sont à rédiger un projet de loi qui contiendra les principales recommandations du rapport.

Nature de l'enquête

La commission royale d'enquête sur le système pénal du Canada a fait une enquête appronfondie, et ses conclusions sont livrées au public sous forme d'un rapport de plus de 400 pages. A ses débuts, le travail de la Commission fut retardé par la mort du commissaire Harry Anderson, qui fut remplacé par M. J.-C. McRuer, C.R., et par deux accidents subis par le président, M. le juge Joseph Archambault. La Commission fit une enquête des pénitenciers et des prisons au Canada, et visita plusieurs institutions pénitentiaires aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, surtout les institutions Borstal, en Belgique, en Hollande, et en France, et le commissaire R. W. Craig se rendit étudier sur place les conditions en Allemagne et en Suisse. Les autorités les plus marquantes en questions pénales furent consultées en Angleterre, en Europe et aux Etats-Unis. En tout, 113 institutions dans neuf pays différents, furent visitées.

Conclusion

En terminant son rapport, la Commission insiste sur le fait que ses recommandations visent en premier lieu à la protection de la société. La première mesure à prendre en vue de la réorganisation du système pénal devrait être la création d'une Commission des prisons qui devrait d'abord procéder à un remaniement du personnel et au recrutement de nouveaux hommes mieux qualifiées pour remplir leurs fonctions. Elle devrait aussi contribuer à la formation des mieux doués parmi les fonctionnaires actuels. Après avoir procédé à cette réorganisation du personnel pénitenciaire, elle devrait s'occuper d'étudier les autres recommandations touchant le traitement spécial à instituer pour les jeunes délinquants et pour les récidivistes et les incorrigibles, la classification, la ségrégation, la libération conditionnelle et surveillée, etc. Tous ces sujets devraient être étudiées avec soin, de même que les mesures législatives à prendre en vue d'une réorganisation éventuelle et complète du système pénitenciaire suivant les grandes lignes tracées dans le rapport.

:::

À QUI APPARTIENNENT LES BANQUES DU CANADA?

Quels en sont les propriétaires et que font-ils?

JEAN-BAPTISTE DURAND, menuisier, votre voisin, est peut-être l'un des prétendus "gros bonnets" auxquels appartiennent les banques du pays. Il est possible qu'il en possède une ou deux actions.

Des femmes, des exécuteurs testamentaires et des retraités constituent les 63 pour 100 des actionnaires d'une banque, prise comme exemple.

L'analyse de la liste des actionnaires de cette banque, qui ne diffère guère des autres, révèle que près de la moitié de ses actions appartiennent à des femmes. Les groupes professionnels les plus nombreux, parmi des actionnaires, sont les cultivateurs, les marchands et les hommes exerçant une profession libérale.

Les actionnaires se recrutent dans 260 professions: comptables, acteurs, barbiers, banquiers, apiculteurs, constructeurs de bâteaux, maçons, menuisiers, fromagers, membres du clergé, laitiers, dentistes, médecins, bouviers, pharmaciens, cultivateurs, pêcheurs, gardes forestiers, entrepreneurs de pompes funèbres, épiciers, agents d'assurances, geôliers, journalistes, typographes, acheteurs de homard, mineurs, exploitants de puits de pétrole, plombiers, agents de police, employés de chemins de fer, éleveurs, navigateurs, peseurs, shérifs, sténographes, arrimeurs, marchands de bois, cultivateurs de tabac et trappeurs s'y coudoient.

Voilà les personnes que vous trouvez parmi les propriétaires des banques. Elles font sans doute partie de la bande de croque-mitaines dont d'aucuns tentent de faire un épouvantail en les désignant sous le nom de "la grande banque internationale". Ce sont, pour la plupart, des Canadiens, vos compatriotes, et de braves gens comme vous.

Les actions en cours des banques à charte, au nombre de 1,445,000, sont réparties entre 50,185 personnes. Les 70% de ces actions sont dans des portefeuilles canadiens.

Les actionnaires détiennent en moyenne 28.8 actions, mais les registres des banques contiennent les noms de centaines de personnes dont le nombre d'actions varie entre une et cinq.

La propriété et la puissance des banques ne sont pas concentrées entre les mains d'un petit groupe. Les actionnaires élisent, chaque année, des administrateurs. Les banques à charte du Canada comptent 172 administrateurs, qui sont domiciliés dans toutes les régions du pays. Ce sont des hommes d'affaires qui ont fait leurs preuves, et leur propre succès atteste la rectitude de leur jugement, qu'ils appliquent sans cesse à la sauvegarde de votre argent.

Leur expérience des affaires étaye la compétence du personnel rétribué de la direction, pour le plus grand avantage des déposants, des porteurs de billets et des actionnaires.

Les prêts aux administrateurs de banque et aux sociétés dont ils sont associés, ainsi que les prêts qu'ils garantissent, ne dépassaient pas, le 28 février 1938, le centième de la somme des prêts consentis par les banques à charte. C'est à peu près là la proportion habituelle. Les banques sont tenues de communiquer au Gouvernement un relevé mensuel de ces prêts.

Aucun administrateur ne peut voter, ni même être présent à une séance du conseil au moment où celui-ci discute une demande d'emprunt dans laquelle il a quelque intérêt.

La loi interdit aux banques certaines opérations. Il leur est défendu de faire des prêts hypothécaires, parce que les prêts bancaires doivent être à court terme et rapidement réalisables.

Il est défendu aux banques de s'engager dans le commerce. Elles ne peuvent acheter leurs propres actions ou celles d'une autre banque à charte, ni les accepter en garantie d'un prêt.

Votre banque tient à votre disposition tout un mécanisme qui lui permet d'effectuer au jour le jour, avec une rigoureuse précision, une grande variété d'opérations: elle finance le cultivateur et l'industriel, le marchand et l'exploitant de mine; elle simplifie le mouvement des affaires et facilite l'échange des marchandises et des services.

Les banques à charte du Canada appartiennent à vos compatriotes, elles sont administrées par des hommes d'affaires en vue et dirigées par des hommes compétents, sortis du rang, et qui ont fait toute leur carrière dans la banque.

Elles sont à votre service.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

7F

La solution du problème de nos chemins de fer

Voici quelques faits saillants extraits du témoignage, devant le comité spécial du Sénat, de M. S. J. Hungerford, Président du Conseil d'administration et directeur général du Canadien National:

"Les déficits du Canadien National ne proviennent pas de l'exploitation, mais du lourd fardeau des intérêts"

"Les fusions de chemins de fer ne produisent jamais de grandes économies."

"Des économies de $75,000,000 sont irréalisables"

"Les économies réalisables par la fusion, sans nuire a l'intérêt public, le seraient aussi bien par la coopération et sans que le pays ait à courir le risque qu'entraine la fusion."

"Un conflit d'intérêts ne pourrait manquer de surgir entre deux associés dont l'un serait le public et l'autre une compagne privée. Le public désire que le chemin de fer serve une politique nationale et aide au développement du pays, alors que la compagnie privée cherche surtout des profits et des dividendes,"

"Le monopole n'incite pas à la bonne administration et comporte un danger de démoralisation."

"Le développement des régions minières et forestières du nord du pays qui est servi presque exclusivement par le Canadien National assurera avant longtemps à ce dernier des recettes plus élevées".

"Les déficits du Canadien National ne sont pas des déficits d'exploitation. Le réseau est susceptible de réaliser d'importants bénéfices quand le trafic est normal. De 1923 à 1937 inclus, ses recettes d'exploitation ont excédé ses frais d'exploitation de $361,346,000, soit une moyenne de $23,518,000 par année. De 1925 à 1929 inclus la moyenne des revenus net du Canadien National a été de $45,057,000, par année."

"Loin d'être un danger pour l'avenir du pays le Canadien National est indispensable à son developpement et à son progrès."

"Par la coopération obligatoire on obtiendra tous les résultats désirés dans l'intérêt public".

:::

Libéraux de Québec

QUEBEC — Le congrès du Parti de la province de Québec a confirmé à l'unanimité, samedi, la confiance des libéraux de la province en M. Adélard Godbout, leader du parti depuis deux ans et premier ministre pendant quelques mois. M. Godbout qui s'est qualifié lui-même de "humble mais fidèle soldat libéral" est un agriculteur, âgé seulement de 45 ans. Il devint leader du parti libéral et premier ministre en 1936, après la démission de M. Louis-Alexandre Taschereau, dont il avait fait partie du cabinet comme ministre de l'Agriculture. Avant l'élection du chef, le congrès formula les grandes lignes d'un programme nouveau qui comporte l'octroi du droit de vote aux femmes.

Le congrès s'est aussi prononcé pour l'abolition du Conseil législatif, et pour le rappel de plusieurs lois ouvrières du gouvernement Duplessis, dont l'ordonnance No 4. Les délégués ont aussi mis au programme du parti l'étatisation de l'électricité, l'institution d'un ministère de la Jeunesse, une imprimerie gouvernementale et pour l'assurance-chômage nationale.

Une aile du parti a été fondée par les délégués de langue anglaise, au cours du congrès.

M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, qui avait annoncé sa candidature à la direction du parti, ne se fit pas même porter. Il déclara à des journalistes, après l'élection de M. Godbout, qu'il ne pouvait pas s'engager à suivre le choix du congrès, comme on lui aurait demandé de s'engager à le faire, s'il avait été candidat.

Les ministres fédéraux Lapointe, Cardin et Rinfret, qui prenaient part au congrès à titres de députés de la province de Québec, ont exprimé leur approbation du choix de M. Godbout.

Les libéraux de langue anglaise tiendront un congrès à Québec, en septembre. Un comité composé de huit membres représentant autant de districts, a été formé pour représenter les libéraux de langue anglaise dans les conseils du parti.

:::

Hepburn ne ménage pas le fédéral

"Les politiques nous assassinent", dit le premier ministre de l'Ontario.—Les dettes atteignent lix-huit milliards.

LES "CLERGYMEN"

HAMILTON, — Parlant devant le collège des Pharmaciens de l'Ontario, le premier ministre Mitchell Hepburn a effleuré plusieurs questions dont le projet du St-Laurent et l'administration du gouvernement King. Sur la canalisation du St-Laurent, le premier ministre a déclaré: "On parle de dépenser un milliard de dollars pour la canalisation du St-Laurent. Je ne vois pas l'utilité d'une telle voie additionnelle de transport. Il nous faut combattre ce projet dont la réalisation augmenterait davantage notre dette."

Attaquant l'administration fédérale, le premier ministre a dit: "Les politiques nous assassinent; les dettes publiques et privées du pays se totalisent à dix-huit milliards et l'intérêt de cette somme équivaut à notre revenu national. Le Canada est le seul pays, à l'exception des Etats-Unis, a n'avoir pas résolument attaqué le problème de dette". Le premier ministre a eu des paroles acerbes à l'adresse des "clergymen" de l'Eglise Unie du Canada. Il qualifia plusieurs d'entre eux de "socialistes de salon", "chanteurs de psaumes" et de "prédicateurs dévôts".

:::

LA MORT DE MGR GUIZAR Y VALENCIA

VERA CRUZ, — Mgr Raphaël Guizar, y Valencia, évêque de Vera Cruz, l'un des prélats les mieux connus au Mexique,est mort à l'âge de 60 ans.

Lignes abandonnées d'après le projet d'unification ferroviaire

La grosse ligne noire sur la carte ci-dessus indique les voies de chemins de fer qui sont abandonnées dans la Province de Saskatchewan d'après le projet de fusion soumis au Comité spécial du Sénat par le Pacifique Canadien. D'après ce plan du C. P. R. 152 milles de voies du C. N. R. et 227 milles de voies du C.P.R. seraient mis au rancart dans la Saskatchewan, un total de 379 milles de chemin de fer. Le projet d'unification ferait disparaitre en tout 2,216 milles de la voie principale et 1,042 milles d'embranchements du Canadien National ainsi que 744 milles de voie principale et 961 milles d'embranchements du C.P.R., au Canada. Le projet d'abandon de lignes a été d'abord soumis à la Commission Duff, en 1932, mais il fut tenu secret jusqu'à sa nouvelle soumission au Comité du sénat qui siège en ce moment.

LE BUDGET DUNUING EN VINGT LIGNES

Déficit global de $13,775,000 pour 1937-1938,

Déficit prévu de 23,000,000 pour 1938-1939.

Dette nette du Canada au 31 mars 1938, $3,097,717,000.

Service de la dette, $117,062,906.

Réduction du service de la dette, $6,342,000.

Revenus de tout ordre, pour 1937-1938, $516,692,000.

Revenus prévus, pour 1938-1939, $501,700,000.

Dépenses globales, y compris les services étatisés, pour 1937-1938, $530,467,000.

Dépenses prévues, pour 1938-1939, $524,600,000.

Aucun changement d'importance à la feuille d'impôt.

Quelques exemptions à la taxe sur les ventes.

Pour le présent: une satisfaction modérée.

Pour l'avenir: du courage raisonné.

:::

UN BEL HONNEUR A M. DANDURAND

OTTAWA, — De tous les côtés de la Chambre Haute l'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, a reçu des félicitations chaleureuses à l'occasion de son élection à l'académie des sciences morales et politiques de France. Il succède à l'honorable Rodolphe Lemieux.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

INSTITUTRICE

INSTITUTRICE BILINGUE demandé pour l'école Vimy Ridge, No 3895. Ouverture des classes 1er Août. Residence meublé. Gérard Roussel, Cleeves, Sask.

HOMME D'EXPERIENCE

ON DEMANDE un homme de langue française mais parlant bien l'anglais, d'âge mûr, sobre, laborieux et consciencieux pour tout travail de la ferme, possédant connaissance exacte d'un Engin Combine et toute machine de la ferme, capable de les réparer aux besoins; s'il donne satisfaction un chez soi à l'année. Références exigées, pas besoin d'écrire si non qualifié; pour plus de détails s'adresser à A. Bernier, Rosetown, Sask.

GARDE-MALADE DEMANDE

ON DEMANDE Garde-malade graduée catholique, parlant français, pour 5 à 6 semaines avec première chance d'engagement permanent à la première place vacante. S'adresser immédiatement — P. Fransworth, Edam, Sask. Et notifier immédiatement Rév. Louis Leclere, Edam, Sask.

HOMME D'EXPERIENCE

ON DEMANDE — Un homme d'expérience pour les ouvrages de la ferme, pour jusqu'aux gelées. Bonnes gages, bon chez soi. S'adresser à Irénée Bergeron, Assiniboia, Sask.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes D'AFFAIRES

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

PHOTOGRAPHIE

JOLI AGGRANDISSEMENT de 5 x 7 avec chaque rouleau développé et imprimé pour 25c. Hansen Photo, 319-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

COCKSHUTT PLOW CO.

INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 — Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
1 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

Chronique Féminine

Pour bannir les rides

Les rides sont fort difficiles à faire disparaître. C'est un cas où "il vaut mieux prévenir que guérir". Cependant, avec beaucoup de patience, on arrive à atténuer, sinon à faire disparaître complètement les rides au moyen de massages.

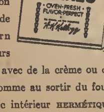
Règle générale, les rides ne se produisent que dans les peaux sèches. Le premier soin doit donc être de rendre à la peau sèche son onctuosité. Il faut donc un corps gras — une crème très riche. Il faut en plus que cette crème possède les qualités voulues pour régénérer l'épiderme. Or, de toute la gamme des vitamines, seules les VITAMINES F peuvent, par APPLICATION EXTERNE, combattre efficacement la détérioration de la peau. J'insiste sur ce fait parce que depuis que Mlle Dorothy Robert-Linn, M.S. et Mary I. Stephen, Ph.G., savantes chimistes américaines, ont découvert l'effet des vitamines F sur la peau, presque toutes les crèmes de beauté ont prétendu être des crèmes vitaminées... et notez qu'elles ne mentaient pas, puisque presque tous les corps gras contiennent des vitamines... mais ce ne sont pas des vitamines F! Ainsi à l'heure actuelle, on fait grand bruit dans le monde du cosmétisme autour des vitamines D — or, les vitamines D sont présentes partout où il y a la moindre trace de saindoux dans une préparation, mais les vitamines D ne fournissent pas à la peau l'élément toifiant, rajeunissant qui lui manque. Seules, les vitamines F ont cet effet.

Donc, après s'être procuré une crème onctueuse à base de vitamines F, on doit d'abord étaler cette crème sur la surface à traiter, puis faire des frictions légères. Ces frictions doivent durer quelques minutes, mais le vrai massage se fait avec les doigts. On applique la pulpe des doigts à plat sur la peau, en appuyant un peu pour commencer. Pour plus de commodité, on emploie les deux mains si l'on se masse soi-même. Le principe est d'étaler la peau dans le sens opposé des rides. Ainsi, quand on se masse le front, le mouvement doit commencer au milieu du front et se diriger vers les tempes jusqu'au-dessous de l'extrémité des sourcils; pour les yeux, le mouvement doit partir de la racine interne du nez et se prolonger jusqu'aux derniers plis de la patte d'oie.

Si la crème dont on se sert est une crème de nuit, on peut la laisser jusqu'au lendemain matin, mais si c'est une crème de jour, on doit, le massage terminé, essuyer le visage de façon à laisser une mince couche grasse qu'on recouvre de poudre de riz.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte de précieux renseignements. Il vous importerait de vous le procurer. Il est d'ailleurs gratis à toute personne qui m'en adresse la demande accompagnée d'un timbre de 3c. Il en est de même pour mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux, des mains, des pieds; sur la transpiration excessive, les poils follets, le développement du buste, la maigreur, la graisse excessive, etc. Indiquez ceux de ces feuillets qui vous intéressent et incluez un timbre de 3c pour chacun. Ils vous seront expédiés gratis dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche.



EN TOUT temps en partout, l'on peut se régaler de Kellogg's Corn Flakes. Toujours prêts à servir, avec de la crème ou du lait, et frais comme au sortir du four, grâce à un sac intérieur HERMÉTIQUE breveté. Croquants. Délicieux. Exigez les Corn Flakes préparés à London par la Cie Kellogg!

PRÉPARATION ET EMPAQUETAGE SUPÉRIEURS—ET QUEL GOÛT!

CEINTURE ESPAGNOLE

Style No. 3170 pour grandeurs 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 36 et 38 pouces buste.

Envoyez 20 sous pour ce patsous.

La victoire de M. Patterson pourrait bien provoquer une élection fédérale prochaine

Les libéraux "fédéraux" sont bien près de considérer la victoire libérale en Saskatchewan comme un succès personnel pour le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, qui a parcouru la province en tous sens, se faisant le champion du gouvernement libéral de M. Patterson et du "gouvernement représentatif".

La victoire de M. Patterson a réjoui tous les députés libéraux et les membres du cabinet particulièrement, car on sait que généralement les résultats des élections provinciales ont été bons indicateurs du résultat des élections fédérales. En effet l'immense majorité des électeurs n'a pas fait jusqu'ici de distinction entre le "fédéral" et le "provincial" et rouge à Régina a toujours signifié rouge à Ottawa.

Aussi parle-t-on plus que jamais de la possibilité d'élections fédérales dès cet automne. On affirme déjà que le gouvernement se présentera au peuple avec un slogan d'unité nationale et l'on recommence à parler de M. Gardiner comme le successeur "prochain" de M. King. Dans certains milieux libéraux, on considère le ministre de l'Agriculture comme l'homme tout désigné pour faire la paix avec M. Hepburn qui fait figure de dissident actuellement. M. Hepburn aurait déjà exprimé, il n'y a pas tellement longtemps, sa confiance en M. Gardiner, qui d'ailleurs, lui rend bien son amitié puisque on l'a vu lors des dernières élections ontariennes faire campagne pour M. Hepburn, qui déjà avait fait les frais des premières pages des journaux avec ses mises en demeure à M. King et à Lapointe et sa répudiation sans précautions oratoires de M. King lorsqu'il déclara: "I am no longer a Mackenzie King Libral". Le fait que M. Gardiner est de l'ouest où il jouit d'un prestige reconnu par ses collègues, constitue un autre atout dans son jeu. Mais M. King n'a pas encore exprimé le désir de se retirer...

Pour la protection du fermier

Le gouvernement vient de mettre en vigueur un organisme destiné à protéger la prochaine récolte contre la saisie ou autres charges.

Une lettre pour la province

REGINA — Pour faire suite à son manifeste publié avant les élections, le gouvernement a mis pied, samedi dernier, un organisme destiné à protéger les fermiers contre la saisie, au cas où il y aurait une récolte l'automne prochain.

M. T. C. Davis, procureur provincial, a annoncé qu'il avait donné des instructions à M. N. C. Byers, président de l'Office du redressement des dettes, d'informer ses représentants dans les divers districts judiciaires de fermer leur territoire et de faire connaître les endroits où des représentants de l'Office devraient être nommés.

Depuis samedi dernier, l'on travaille à la rédaction d'une lettre circulaire, semblable à celles émises en 1935 et 1936 décrivant les mesures qui seront mises en vigueur pour protéger le fermier. Cette lettra sera distribuée dans toute la province. La lettre sera basée sur la politique exprimée dans le manifeste libéral, qui dit en substance que les revenus de la récolte de 1938 devraient être utilisés tout d'abord pour le maintien du fermier et de sa famille jusqu'à l'autre récolte, et ensuite pour la restauration de la ferme. L'idée du manifeste est donc de protéger la prochaine récolte quelles que soient les charges et les obligations contre le fermier.

"L'électorat a fait preuve d'un jugement sûr et sain"

Commentant le résultat des élections dans la Saskatchewan, le Premier ministre W.-J. Patterson la qualifia de "victoire d'un programme sain, pratique et constructif" sur "des projets théoriques et théâtraux".

Quelques heures seulement après que l'on ait réaccordé le pouvoir à son gouvernement. l'honorable Patterson communiquait aux journaux la déclaration suivante: "J'apprécie hautement le témoignage de confiance que m'accorde aujourd'hui, le peuple de la Saskatchewan aux urnes populaires. Si je considère les conditions actuelles et celles qui ont entouré l'administration de la province depuis une couple d'années, et si j'envisage la profondeur des problèmes que ces conditions difficiles ont posés à mon gouvernement, le résultat des élections est une preuve évidente que le peuple apprécie en général la façon dont le gouvernement a abordé ces problèmes. Il faut voir dans ce résultat une preuve de la persistance du jugement sûr et sain de l'électorat".

Le premier ministre réélu invita ensuite ses adversaires à oublier la lutte et à s'unir pour continuer d'assurer à la Saskatchewan, des conditions normales de prospérité et de bien-être

"Je promets au nom du gouvernement que nous convergerons nos efforts vers la solution des problèmes nombreux, et le contournement des difficultés créées, ces dernières années, par la pénurie des récoltes.

Et pour atteindre ce but, je sollicite l'appui et la coopération de tous les habitants de cette province, à quelque parti qu'ils appartiennent. Il faut l'union de nos efforts, procurer à la Saskatchewan et à son peuple, leur bien-être matériel."

La superficie des provinces

OTTAWA.— En réponse à M. Vital Malette, député libéral de Jacques-Cartier, le gouvernement a déclaré à la Chambre des Communes, que la superficie de chacune des neuf provinces et du Yukon était la suivante, en milles carrés:

Ile du Prince-Edouard, 2,184;
Nouvelle-Ecosse, 21,068;
Nouveau-Brunswick, 27,985;
Québec, 594,534;
Ontario, 412,582;
Manitoba, 246,512;
Saskatchewan, 251,700;
Alberta, 255,285;
Colombie canadienne, 366,255;
Yukon, 207.076;

Territoires du Nord-Ouest:
Franklin, 554,032;
Keewatin, 228,160;
Mackenzie, 527,490;

La superficie totale du Canada est de 3,694,863 milles carrés.

Le Novoro du Dr. Pierre est le remède stomachique qui a fait ses preuves et qui a aidé, depuis les 5 dernières générations, des millions de personnes qui souffraient de: nervosité, indigestion, constipation et dérangements d'estomac causés par une digestion et une élimination défectueuses. Il règle les intestins, facilite la digestion. Obtenez-en une grosse Bouteille d'Essai de 14 onces, aujourd'hui même, pour $1.00 seulement, port payé!

Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre procure le soulagement rapide et calmant aux muscles fatigués et endoloris. Depuis 50 ans, il a procuré le soulagement bienvenu aux milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, simples maux de tête, muscles raides et endoloris, contusions, meurtrissures et entorses. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir 2 bouteilles régulières de 60¢ expédiées en port payé pour $1.00 seulement!

Nous enverrons les remèdes C.O.D. si vous le désirez.

Livrés au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL. Dep[illegible]54-54A

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XVII

Dietzch et Alberte Harmmester.? Ah! les gaillards!... Quels acrobates pour faire le saut périlleux et retomber sur leurs pieds, et comme ils sauront toujours tailler, même en pleine déroute, la part de la petite famille!

Alors et comme toujours, si l'usine périclite, ce sont les ouvriers qui solderont la note... Donc, ils doivent tous se serrer autour de lui, Sandrin, et l'aider à jeter dehors, ou du moins à neutraliser l'intrus qui vient tout compromettre ici...

La journée faite, quand les ouvriers sortent le soir de l'atelier, ils éparpillent partout cette impression dans le quartier et dans leurs familles; ils crient que la présence d'un incapable comme Routier est une cause immédiate de décadence pour l'usine... Que déjà les clients se plaignent, et que la Compagnie de l'Est menace de retirer ses commandes, si on lui amène encore des voitures manquées comme celles que le nouveau chef vient de fournir.

Or, à cette époque, Claude n'a fait encore aucun wagon dans sa totalité; ceux qui ont pu provoquer quelques réclamations ont été terminés, mais non mis en chantier sous son règne, et d'après des devis antérieurs sur lesquels il n'avait pas à donner son avis. Du reste, tout à son travail, il passe au milieu de cette haine sans trop en soupçonner la gravité; il est aimable avec Sandrin, qui affecte envers lui une ironique correction de procédés.

Leurs relations sont même très restreintes. Sandrin ne s'occupant que d'un atelier, tandis que Claude, chargé de la totalité des sections de l'usine, s'absorbe dans l'étude approfondie de son multiple service; malgré tous les bruits contraires, il y a fait face avec une sûreté de coup d'oeil et une énergie inconnues avant lui; et ceci de l'aveu de tous les ouvriers.

La direction confiée par Dietzch l'a plutôt gêné dans la forme que dans le fond: les cinq années passées au Val, à la tête du service exclusif de la traction, lui ont donné comme le sens du wagon et même spontanément, la dernière année de son séjour à Fleurines, il a découvert plusieurs perfectionnements dont Dietzch a sournoisement profité en les revêtant d'une forme scientifique, et en prenant quelques bons petits brevets à son nom, pour protéger leur exploitation contre la ruse de ses pareils.

La construction de ces wagons n'est donc pas pour Claude le principal souci; une autre chose l'inquiète beaucoup plus. Des son arrivée aux ateliers, et après une visite minutieuse, où il a pourtant conscience de n'avoir pas tout vu, Routier vient d'être frappé de nombreuses anomalies dans le fonctionnement journalier de l'usine; par exemple, l'impossibilité de vérifier les entrées exactes des marchandises, qui pénètrent par la voie de tous les différents services au lieu; de passer par contrôle unique, et surtout la défectuosité des matériaux. Jamais, au Val d'Api, on n'aurait employé tel fer, tel acier, tel bois, telle étoffe, d'un usage courant dans l'usine de la Chapelle; de là un truquage malhonnête de wagons, d'une solidité apparente, mais d'une faiblesse réelle et voulue, malgré leur masse énorme, leur forme nouvelle et leur allure de moderne confort.

Evidemment, il existe dans l'usine des choses embrouillées à plaisir, et que Dietzch ne doit pas connaître, ou alors ne devrait pas tolérer. Claude Routier, chasseur dans l'âme, en a la certitude dès sa première inspection. Dans l'immense engrenage des ateliers, il existe une ou plusieurs fuites... Inconscientes...? Préméditées...? L'avenir seul l'apprendra. Mais, pour le présent, Claude se tient extérieurement tranquille, regardant plus encore qu'il n'est regardé.

Et pourtant, Dieu seul sait avec quelle passion on l'observe! Le soir où se termina le premier wagon dont Claude avait assumé l'entière responsabilité fut une vraie soirée de conspiration: Sandrin donna le mot au concierge Rabaroux, afin que, sorti par une porte, il pût rentrer par l'autre avec Lebrun, le sous-chef.

Tous les trois, Sandrin, Rabaroux, Lebrun, une lanterne sourde à la main, examinèrent avec une minutie farouche la voiture dans le hangar dont, seul, Claude croyait posséder la clé.

C'était un simple wagon destiné à la province, comprenant les trois classes, comme la combinaison existe encore pour certaines lignes particulières sans grand transit. Ce genre de travail, très peu brillant, comporte pourtant d'incontestables difficultés techniques, car le compartiment de premières, devant servir souvent aux autorités locales: préfet, général, conseiller, n'a pas le calibre ordinaire et affecte la forme d'un petit salon. Pendant une heure, les trois hommes vérifièrent tout, les roues, les essieux, la menuiserie, les raccords, le capitonnage, et jusqu'au vernis; mais, la jalousie au coeur, ils furent forcés de reconnaître que tout était irréprochable, que l'ensemble du travail avait été mené d'une main sûre d'elle-même et que rien ne pouvait donner lieu au moindre chantage auprès du grand patron.

— C'est égal, je l'attends aux voitures de luxe!...

Et ils partirent en essuyant sur les marches fraîchement peintes du wagon la trace de leurs pas.

— Réussir une voiture dans ces conditions est un jeu d'enfant, explique Sandrin au second contremaître, le tout serait d'en savoir le prix de revient; si l'on se met à faire du solide, c'est la ruine pour nous et la mort de la maison; nous sommes trop ridiculement payés pour travailler dans ces conditions; et puis, un wagon pareil n'en finit pas de s'user! de toutes façons, ce garçon-là est dangereux pour nous; il veut arriver, il fait du zèle et gâte le métier!... Il faut qu'il parte!

Peu familiarisé avec les intrigues de la politique effrénée des ateliers, Claude ne cherche pas au delà des sentiments exprimés dans les poignées de main cordiales et des félicitations chaleureuses. Dietzch l'a bien jugé: il n'est pas curieux, au sens parisien du mot; en dehors de sa tâche, peu de choses l'intéressent; mais, d'instinct, il va tout au fond de ce qui lui est confié; comme ses boeufs, jadis, marchaient droit, les yeux contre terre dans leur dur sillon, il creuse, lui aussi, sa route, toute droite sur le terrain industriel, voulant tenir bien dans sa main, comme un bon chef, tous les fils commandant les rouages de l'usine dont il est officiellement responsable.

Aussi, le soir, quand il rentre seul dans son pavillon désert, il tombe de fatigue devant le dîner quelconque âprement cuisiné par Mme Rabaroux. Mais là encore le travail ne cesse pas en lui; à peine installé, il est déjà troublé par tout ce qu'il pressent; le problème des fuites de l'usine se précise en se compliquant devant sa pensée ardente; et, plus d'une fois, si Sandrin, ou Lebrun, ou Dietzch, avaient été là, blottis dans un coin, espionnant celui qu'ils regardaient comme un simple, ils auraient senti monter en eux une véritable anxiété en voyant Claude s'arrêter brusquement au milieu de son repas, et murmurer comme se parlant à lui-même:

— Non, ce n'est pas possible ... Je ne me trompe pas... Il y a du mystère dans cette maison!...

CHAPITRE XII

Bien que très occupé, quand l'hiver battit son plein aux alentours du 15 décembre, Claude Routier fut subitement tourmenté, comme il ne l'avait jamais été, du désir de passer quelques jours à Fleurines, de revoir son pays, son cottage, sa famille, et même le toit lointain de la maison paternelle.

Etait-ce la fatigue du travail sans cesse grandissant à l'usine..., la montée sourde des intrigues entre lesquelles il se mouvait, ou bien la voix des ascendances qui, à certaines dates, semble nous appeler plus ardemment à la fois vers le passé et vers le cadre des choses dans lequel il se déroula...? Toutes ces influences se confondaient-elles ensemble pour agir sur l'intelligence et le coeur du jeune homme...? Jamais Fleurines ne fut plus présent à son esprit qu'en cete fin d'année.

Deux fois par semaine il reçoit des lettres de sa femme. Comme elles arrivent le matin, juste à l'heure du service, et qu'elles sont généralement longues, Claude les parcourt en se rendant du pavillon à son bureau. Par une sorte de pudeur, il ne veut les lire ni chez lui, où, toujours grinchue, va, vient la femme Rabaroux, ni dans son bureau, qui est comme une place publique; et il prend presque toujours à gauche la voie de garage, s'isolant vers une partie déserte de l'usine dans laquelle, sur les rails rouillés et parmi les hautes herbes, les vieux wagons hors d'usage attendent, comme des condamnés, l'heure de la démolition.

Le matin du 15 décembre, la lettre de Paule fut particulièrement insistante: l'épouse appelait son mari à Fleurines avec une sorte de cri désespéré du coeur. Jamais Paule, depuis son mariage, n'avait passé toute seule les fêtes de Noël au cottage; elle ne voulait pas commencer, surtout cette présente année; il fallait donc que Claude obtînt à tout prix une permission et vînt à Fleurines au moins jusqu'au 3 janvier... Dietzch et Alberte ne pouvaient lui refuser cette faveur; on aurait tant de choses à se dire et de plaisir à se revoir!... Ils évoqueraient les souvenirs de ces long mois passés loin l'un de l'autre, et se regarderaient bien en face, jusqu'au fond des yeux, sans laisser l'ombre d'un secret entre leurs deux âmes. Claude aimerait peut-être encore les crêpes du cottage, celles que l'on fait le soir, avant de partir à la Messe de minuit, et enfin... Qui sait?... Tout arrive, même le bien... même le bon!... Si Mathurin allait permettre que son fils lui souhaite l'année heureuse..? C'est cela qui serait doux et apaisant pour toute la famille!.. La lettre de Paule se terminait par l'expression de son affection persévérante et attristée; elle, plus que tout le monde, soupirait après un jour de bonheur.

Ce matin-là, se levait sur Paris un brouillard qui enveloppait tout de son voile de brume. Un moment, devant Claude il n'y eut plus que la petite maisonnette du veilleur de nuit, quelques wagons et un massif de maigres arbustes gelés; le brouillard dissimulait tout le reste, les ateliers, de long mur de meulières, les cheminées noires, le cirque de maisons misérables qui, de partout, plongeaient habituellement sur la cour de l'usine... Tout s'était évanoui dans la buée froide. Pour une fois, au milieu de ce Paris ouvrier, Claude était extérieurement seul avec une sensation de son enfance; ce brouillard était amer comme celui que les matinées d'hiver étendent sur les prés flétris; ce coin, avec ces quelques vieux wagons, ressemblait à la petite gare de Mennessis, perdue au milieu des bois... Cette verdure gelée, où frileusement tremblaient mille et mille cristaux, c'était presque un détour de route champêtre.. Pendant quelques minutes, il oublia tout... Le bureau qui l'attendait, la figure poupine de Dietzch, les jalousies, la vie fiévreuse, toute industrie, pour s'abandonner au charme d'une évocation qu'il n'avait pas cherchée.

Mais le rêve ne dura pas longtemps; un pas étouffé d'abord, puis plus précis, se fit entendre; le jeune homme aperçut une ombre vague se profiler dans la clarté froide; il la reconnut tout de suite... C'était Sandrin qui passait et se dirigeait vers Rabaroux, devenu son grand ami depuis deux mois.

Alors, il se secoua comme un homme qui s'éveille, et, mettant la lettre dans sa poche, il partit en hâte prendre son service.

Toute la journée, il guetta Dietzch pour savoir s'il considérait comme une exagération la demande d'un congé aux environs de Noël. D'avance, il était sûr d'une bonne réponse.

Par une malchance incxplicable, l'ingénieur, qui venait tous les jours au bureau, s'absenta quarante-huit heures, et Claude, après avoir simplement désiré son congé, en vint à le vouloir avec une telle intensité qu'il résolut de se rendre auprès de Mlle Harmmester et de régler la chose tout de suite.

Mais, avec elle, son optimisme diminuait. D'abord Alberte lui parlait peu; et, sans avoir jamais remarqué chez la jeune femme une hostilité proprement dite, il devinait la volonté silencieuse de l'ignorer. Il fut donc raisonable, revint sur sa résolution et attendit le retour de Dietzch.

Ce retour ne fut pas ce qu'il aurait désiré: Dietzch et le comte, très affairés, arrivèrent aux chantiers avec les membres d'une Commission importante pour assister à des essais d'essieux de voitures; ces essais ne réussirent qu'à moitié; l'ingénieur s'en montra furieux, car il comptait sur eux pour l'exploitation d'un nouveau brevet qu'il venait de prendre ou de voler quelque part. Claude, témoin de l'insuccès après prévu, se garda de présenter sa requête dans un si déplorable moment, et s'en remit à sa bonne étoile pour lui fournir une de ces occasions, de plus en plus rares, où Dietzch se laisserait aller avec lui à son ancienne bonhomie paternelle. Alors, comme au hasard, au coin d'une conversation, il lui glisserait sa demande, ou même simplement l'avertirait de ses projets de voyage.

(A suivre.)

--- EN EUROPE ---

L'Europe secouée par des tremblements de terre

BRUXELLES, — Pour le troisième jour consécutif, la Belgique a été secouée, par des tremblements de terre; le premier choc se fit sentir à 3 h. 45 a.m. et le second à 3 h. 53 a.m. Le premier choc dura sept secondes et le deuxième, deux.

A l'observatoire de Bruxelles, on croit que le centre du tremblement de terre était à environ 15½ milles sous la surface de la terre. A l'institut de Physique, de Strasbourg, on affirme que le centre se trouvait à 27 milles à l'intérieur de la terre.

* * *

LONDRES, — L'Europe a été secouée par les tremblements de terre, jetant la panique dans plusieurs villes mais ne causant des dommages qu'en Belgique. Deux secousses se sont fait sentir, la première samedi, et la seconde dimanche. Le tremblementde terre de samedi a surtout causé des dégâts en Belgique et particulièrement à Gand où tout un pan de mur de l'hôtel de ville a été fendillé et nombre de constructions endommagées. On estime les dommages à plus de $1,000,000.

Trois personnes ont été tuées et on compte encore plus de blessés à la suite du tremblement de terre de samedi lequel, de mémoire d'homme, est le plus sérieux subi en Europe occidental. L'Angleterre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas furent secoués, mais la Belgique plus violemment que tous les autres pays.

Un second tremblement de terre s'est produit dimanche pour jeter la panique dans plusieurs villes de France et d'Italie, bien qu'on n'accuse pas de dommages considérables. A Lille, la secousse fut assez forte pour inquiéter les habitants. Un petit choc souterrain a été ressenti dimanche après midi, à 2 h. 15, dans les Pays-bas; il eut pour effet d'effrayer la population qui craignait que les secousses de la veille ne se répètent.

En Suède où la situation était particulièrement menaçante à cause des inondations de la semaine dernière, les troupes ont été mobilisées avec ordre de se tenir prêtes à toute éventualité. Le long des rivières Umneaa et Vendel, en partie recouvertes par du bois flottant, des barrages se sont formés aux ponts, emportant ces derniers et menaçant même des villages, A. Spoeland, les billots s'empilent le long des rives et les citoyens ont été mobilisés pour tenter debriser les barrages qui se forment autour des pilliers des divers ponts.

—:::—

L'EGLISE ET L'ETAT

Vienne, — On aprend de bonnes sources, que Joseph Buerckel, agent allemand nazi en Autriche, et Son Eminence le cardinal Innitzer. archevêque catholique de Vienne, ont eu une longue conférence sur la possibilité d'une "paix honnête" entre l'Eglise et l'Etat. Cette conférence aurait eu lieu au commencement du mois. Dans les milieux ecclésiastiques et gouvernementaux, on a rien voulu dire des suites de ces pourparlers.

—:::—

LES MINORITES SE PRETENDENT VICTORIEUSES

PRAGUE, — Les Tchèques, les Sudètes allemands et les Slovaques prétendent tous, qu'ils ont remporté des victoires au cours des dernières élections municipales, tenues dans une grande partie de la Tchécoslavaquie. Le gouvernement, se basant sur le résultat des élections, se prépare à entrer en pourparlers avec les minorités.

Un représentant autorisé du gouvernement a dit que la Tchécoslavaquie demanderait à la Russie de venir à son aide si la France et la Grande-Bretagne refusaient d'intervenir en cas d'attaque par l'Allemagne; et que si l'aide de la Russie lui était refusée, la Tchécoslavaquie défendrait seule son territoire; le représentant a ajouté que pour aucune considération la Tchécoslavaquie ne se départira d'aucune partie de son territoire.

—:::—

LES PYRENEES BIEN DEFENDUES PAR 30 AVIONS

Trente puissants appareils surveillent sans cesse la frontière française afin d'empêcher les raids d'avions espagnols.

PRECAUTIONS

PERPIGNAN, France, — Trois escadrons aériens, trente avions en tout ont survolé la frontière des Pyrénées, inaugurant une patrouille de 24 heures qui repoussera tout avion étranger qui essayera de violer le territoire français. D'autres avions sont tenus prêts à s'élancer à la poursuite si des aviateurs étrangers survolent la France. Les avions patrouilleurs sont des chasseurs De Woitine filant à une vitesse de 240 milles à l'heure. Ils sont équipés chacun d'un canon et de mitrailleuses.

—:::—

Les Sudètes veulent un plebiscite

PRAGUE, — Les chefs du gouvernement et de la minorité se sont réunis, pour reprendre leurs négociations en vue d'un statut que les minorités voudront accepter et que le gouvernement voudra accorder. Les représentants de la minorité sudète allemande ont dit que si l'on vient pas à unc entente, les Sudètes demanderont un plébiscite officiel au sujet de leurs exigences autonomistes. Les Sudètes prétendent qu'ils avaient 90 pour cent des voix dans leurs régions lors des élections municipales qui se sont terminées dimanche dernier. Un porte-parole du gouvernement dit que ce nombre n'est pas juste et que les Sudètes n'ont eu que 81 pour cent des voix. Dans les villes où la population est mêlée, dit-il, ils n'en obtenu que 67 pour cent.

Le chef de la minorité Konrad Henlein, a dit, que les élections municipales étaient une preuve que les Sudètes étaient fermes dans leur demande d'autonomie. "Une nation qui se bat ainsi ne périra jamais", dit-il.

—:::—

LE CARDINAL VERDIER ESPERE DES SOLUTIONS PACIFIQUES

BUDAPEST, Hongrie, — J'espère que l'indépendances et la coopération des puissances danubiennes s'en tiennent à leurs programmes réalistes, a déclaré le cardinal Verdier, archevêque de Paris, dans une entrevue publiée par l'hebdomadaire catholique Korunkszava.

Le cardinal voit, dans la collaboration politique des peuples catholiques, l'espoir d'en venir à des solutions pacifiques et équitables des problèmes de l'Europe centrale.

On peut citer par exemple, continue Son Eminence, l'amitié hongro-polonaise. La collaboration de ces deux peuples catholiques est déjà commencée et nous montre la voie qui doit être prise pour satisfaire l'Europe en général et les peuples catholiques de l'Europe centrale en particulier. Les catholiques slovaques sont aussi opposés aux forces antichrétiennes qui menacent l'indépendance du peuple danubien.

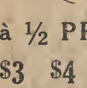
Unc solution des problèmes sociaux est la plus heureuse, si elle se fait par les désirs réels du peuple et si elle n'est pas imposée de l'extérieur. L'esprit du catholicisme social, tel que proclamé par la volonté de Rome, surmontera, j'en suis sûr, tous les obstacles.

—:::—

CONTREBANDIERS

BURGOS, — La Grand' Bretagne ne peut s'attendre à ce que ses navires soient protégés contre les bombardements des ports espagnols a dit dans un communiqué officiel, le généralissime Franco. "Les navires anglais coulés ou bombardés ne sont rien moins que des contrebandiers", mentionnait le communiqué.

Ondulations Permanentes



à ½ PRIX

$3 $4 $5

AUTRES METHODES $1.95 et plus

SHAMPOO ET ONDULATIONS 50c

Attention spéciale à ceux qui apportente cette annonce ou qui mentionnent le Patriote.

NU-JENE
Permanent Wave Shoppe
227- 2e Ave S.
Tél. 4826

Tout travail garanti et sous la surveillance de Mme T. M. Guytar.

"CHACUN POUR TOUS ET TOUS POUR CHACUN"

Les coopérateurs croient que l'aide mutuel est le meilleur moyen d'arriver à de meilleures conditions. Ils croient dans l'idée de travailler ensemble pour améliorer la siuation economique de chaque membre du groupe. Et ils croient dans le contrôle démocratique des affaires.

Ils savent que la Coopération est pratique et qu'elle peut donner des résultats.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
(Saskatchewan Wheat Pool)
BUREAU CHEF : REGINA

LE WHISKY ÉCONOMIQUE
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal E168

CONFISCATION DE PROPRIETE CATHOLIQUE

La propriété d'Associations d'étudiants catholiques Autrichiens

VIENNE, — Les agents de police de l'Etat ont annoncé la confiscation de la propriété des associations d'étudiants autrichiens catholiques, estimée à $1,200,000. Cette action vient à la suite de la dissolution de plus de vingt sociétés d'étudiants autrichiens. A partir de maintenant, vous devez travailler uniquement pour Hitler, a déclaré aux étudiants un porte-parole du gouvernement. Des prêtres catholiques se plaignent de ce que plusieurs étudiants et ouvriers autrichiens ont abandonné l'Eglise catholique. Le total non officiel est estimé à vingt-huit mille depuis l'annexion de l'Autriche.

Un appel à la jeunesse catholique allemande d'arborer la croix pour la défense de l'Egise a été fait par Mgr von Preysing, évêque de Berlin. Cet appel est fait dans une lettre pastorale publiée par le Bulletin diocésain de Berlin, en préparation à la célébration de la fête de profession de foi de la jeunesse catholique, le dimanche de la Sainte Trinité, le 12 juin.

La croix est notre salut, dit Mgr Preysing. Le Christ fit subir une épreuve à ses disciples afin de savoir s'ils avaient la force et la volonté de porter la croix du Seigneur. O! mes jeunes gens catholiques! votre évêque désire, avec vous, prendre la croix en main, prêt au sacrifice. Avec vous, il désire la montrer au peuple dont nous descendons et dont nous sommes responsables du salut.

—:::—

Franco veut mettre fin à la guerre

IL ORDONNE DE LANCER DES OFFENSIVES DANS TOUTES LES REGIONS. UNE DIVISION DU GOUVERNEMENT REPOUSSEE EN FRANCE

HENDAYE, — Les nationaux espagnols ont cerné dans une impasse les derniers défenseurs du gouvernement, dans les passes des Pyrénées, et forcé la 43e division "perdue" à fuir de l'autre côté de la frontière, en France.

La bataille dans l'extrême-nord n'est cependant qu'une phase des offensives des nationaux. Le général Franco, dit-on, a ordonné aux commandants de toutes les régions de lancer des campagnes, afin de mettre promptement un terme à la guerre civile.

Dans le sud, une grande bataille a été livrée sur le front de Cordoue. Les nationaux disent avoir fait une avance de dix milles environ en deux jours dans le secteur montagneux au nord-ouest de Pennaroya. où le gouvernement a construit de fortes défenses.

Apparemment, la stratégie des nationaux est de s'emparer des extrémités du territoire du gouvernement, entre deux feux simultanés.

Sur le bord de la Méditerranée, dans l'est les conquérants nationaux de Castellon de la Plane s'avancent de deux directions sur Valence, sans ralentir leur marche.

Trois armées nationales s'avancent vers le sud, dans la direction de l'ancienne capitale, à 40 milles en bas de Castellon. Deux autres sont parties du secteur du Téruel pour gagner l'est.

—:::—

La France construira 2,600 avions de combat

Le gouvernement vient de publier d'importants décrets. — La production est commencée dans les usines de l'état. — Des appareils pouvant filer à raison de 288 milles à l'heure.

UNE REVUE AERIENNE

PARIS, — Dans une série de décrets, le gouvernement ordonne l'augmentation du nombre des officiers et des hommes des services militaire et aérien, donnant comme explication que la modernisation et la mécanisation des armements nécessitent cette augmentation.

Le ministre de l'aviation, Guy Lachambre, a fait un rapport détaillé de son programme aérien. Il a dit que la production en masse était commencée dans les usines d'avions de combat. Le gouvernement projette de construire sous peu 2,600 avions afin d'être à date avec le programme qu'il s'est imposé.

La construction du premier groupe d'avions construits en vertu du nouveau plan d'armements a commencé le mois dernier; ce sont des avions de chasse tri-moteurs pouvant filer à une vitesse de 288 milles à l'heure. Ils prendront part à la revue aérienne qui aura lieu quand le roi George et la reine Elizabeth d'Angleterre visiteront la France à la fin du mois.

Un des décrets prévoit à la réorganisation des lignes de navigations françaises qui reçoivent des subsides du gouvernement. D'autres décrets concernent la finance et l'économie nationale.

—:::—

Projet de pacte franco-turc

Les comunications franco-russes par les Dardanelles — La question du sandiac d'Alexandrette. 12 1

PARIS, — Le cabinet Daladier prend des mesures pour la négociation d'un pacte d'assistance mutuelle entre la France et la Turquie. Le pacte projeté compléterait, du point de vue militaire, l'alliance franco-soviétique; il serait analogue au pacte qui établit cette alliance. Des personnalités françaises croient qu'un pacte franco-turc est nécessaire parce que, d'après elles, si une guerre européenne éclatait, la France et la Russie auraient besoin des Dardanelles pour se tenir en contact. L'Allemagne, présument-elles, empêcherait tont contact par les voies du nord.

La Turquie a remilitarisé la région des Dardanelles et elle se prépare à accroître ses forces navales. Cela, dit-on, lui assurerait en temps de guerre une situation dominante dans l'est de la Méditerranée, donc en ce qui concerne le canal de Suez.

Des personnalités françaises pensent, d'autre part, que pour resserrer les liens entre la France, l'Entente balkanique et la Petite entente, la conclusion d'un pacte d'entr'aide franco-turc s'impose. On sait que l'Entente balkanique lie la Turquie, la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie. Quant à la Petite entente, on n'ignore pas qu'elle comprend la Roumanie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie.

Le cabinet veut l'ouverture de négociations avec la Turquie pour le règlement de la question du sandiac d'Alexandrette. La conclusion d'un pacte d'assistance suivrait le règlement de cette question.

Un plébiscite dans le sandiac indiquera bientôt si Alexandrette sera un Etat musulman ou une partie de la Syrie, lorsque, en 1940, expirera le mandat de la France sur la Syrie. Il est question que le sandiac soit l'objet d'un accord entre la France, la Turquie et la Syrie. Des diplomates pensent que la France accordera beaucoup à la Turquie en retour d'un pacte d'assistance.

Le ministre des Affaires étrangères. M. Georges Bonnet, a annoncé que l'ambassadeur de la Turquie, M. Suad Davaz, lui a dit que le gouvernement turc consent à l'ouverture des négociations. On affirme que ce consentement fait prendre une excellente tournure aux relations franco-turques.

—:::—

PAS DE REPRESAILLES

LONDRES, — Préférant une crise parlementairse plutôt que d'encourir les risque d'une guerre, le premier ministre Chamberlain dit à la Chambre des Communes, que la Grande-Bretagne ne peut agir directement pour empêcher les nationalistes espagnols d'attaquer les navires anglais. Les bombardements contre les navires anglais ont soulevé l'opinion publique. Au parlement, on prédit que la "soumission" de Chamberlain aux nationalistes espagnols causera une révolte à la Chambre des Communes. Chamberlain a refusé d'ordonner des mesures de représailles contre les "aggressions délibérées" des nationalistes sous prétexte qu'elles pourraient causer directement la guerre. Plusieurs croient que la seule "solution" qu'il trouvera sera de défendre à tous les vaisseaux marchands anglais de s'approcher du littoral espagnol.

* * *

PARIS, — Suivant en cela la politique de Londres, le cabinet français a décidé de ne prendre aucune mesure de représailles contre les nationalistes à la suite des deux bombardements consécutifs du "Brisbane" sur la côté espagnole. On dit que le fait que le "Brisbane". qui portait encore récemment le drapeau anglais était opéré par une compagnie de Marseilles à capital russe pour ravitailler les rouges espagnols peut avoir justifié cette décision.

—:::—

MUSSOLINI EST ANXIEUX QUE LA GUERRE FINISSE

ROME, — Les porte-paroles des fascistes craignaient que les attaques continuelles par les nationalistes contre les navires anglais n'aient pour effet de tourner l'opinion publique contre le premier ministre Neville Chamberlain et d'annihiler les effets de son amitié avec l'Italie. La force de l'opinion publique, disent-ils, pourrait forcer Chamberlain à prendre des mesures de représailles et le peuple anglais, en tel cas, refuserait de sympathiser avec une nation dont les avions jouent un rôle si important du côté des nationalistes.

Quoique la plupart des fascistes espèrent que cette tension entre les deux pays ne durera pas longtemps, ils ne cachent pas leur espoir que ces bombardements réduiront le flot de matériaux de guerre et de ravitaillements aux rouges d'Espagne et amèneront ainsi plus vite la fin de la guerre d'Espagne.

Les diplômates disent que Mussolini est des plus anxieux de mettre fin à cette guerre pour que l'accord italo-britannique devienne en force; une fois que cet accord sera en force, il jouira d'une plus grande liberté d'action vis-à-vis d'Adolf Hitler et sera plus fort sur la Méditerranée.

Les inondations du fleuve Jaune

CHANGHAI, — Des inondations dans la vallée moyenne de fleuve Jaune font reeuler des armées japonaises qui ont pour objectif Hankéou, la capitale provisoire. Les Chinois affirment que les troupes japonaises qui occupaient Tchengtchéou ont dû rebrousser chemin jusqu'à Kaïfeng, qui est à 43 milles à l'est de Tchengtchéou. Ils disent que plusieurs villages au nord de Tchoungméou sont inondés, et que le chemin de fer de Lounghaï est sous deux ou trois pieds d'eau à plusieurs endroits.

Des ingénieurs qui sont au courant du régime du fleuve disent qu'il peut se produire une très grande catastrophe. Ils font remarquer qu'il y a lieu de penser que la crue augmentera jusqu'à la mi-juillet.

Les inondations sont attribuables en partie à la rupture de ligues par les Japonais et par les Chinois, en partie à des pluies très abondantes.

Les eaux envahissent les terres basses de Chine semant la mort et la désolation

Le centre de la Chine est en partie envahi par les eaux du fleuve Jaune. — Toutes les routes suivies par les Japonais pour atteindre Hankéou sont sous les eaux.

L'EAU MONTE SANS CESSE

SHANGHAI, — Un désastre plus terrible que les horreurs de la guerre menace le centre de la Chine, c'est le fleuve Jaune, "le fléau des fils de Han" dont les eaux se déversent par les digues brisées dans les plaines de la province d'Honan vers le sud, inondant des rues des villes et des villages, les fermes des paysans et les routes que suivaient les Japonais à destination d'Hankéou.

Aucun rapport ne fut encore reçu depuis trois jours de Cheng-Tchéou, point de jonction des chemins de fer de Lung-Hai (est-ouest) et Pékin-Hankéou (nord-sud) que les Japonais ont capturée. Les experts militaires disent que si toutes les digues sont brisées tout le champ de bataille de Cheng-Tchéou à Hankéou devra être évacué. On ne connaît pas encore l'étendue de l'inondation. Les experts déclarent que si le fleuve déborde de partout, des centaines de milliers de soldats, japonais et chinois et des millions de civils seront menacés de noyade.

On comprendra l'étendue du danger quand on se figurera que le lit du fleuve Jaune monte d'un pied tous les cent ans par suite de la boue qu'il transporte. Le lit du fleuve Jaune est maintenant de trente pieds au-dessus de la terre ferme et n'était jusqu'ici contenu que par des digues que les Chinois menaçaient de briser, il y a quelques semaines.

Il est certain que ces digues ont été brisées dans la région de Kaifeng et que les eaux empêcheront les Japonais jusqu'à Hankéou. Aucun rapport n'a pu être confirmé quant à l'étendre des digues qui ont été brisées. On dit que sur un point, le fleuve déborde sur un mille de long. Si cela est vrai, disent les experts en inondations, on enregistrera bientôt des millions de pertes de vies.

HANKEOU, — Un aviseur militaire allemand au généralissime Chiang Kai Chek a dit, que les armées chinoises étaient parfaitement en mesure de défendre la ville d'Hankéou contre les Japonais. Partageant les vues de 20 de ses camarades qui ont été rappelés par le Fuhrer Adolf Hitler le général allemand a dit que les Nippons seraient violemment repoussés par les Chinois au cours de leur avance vers Hankéou.

Il a prédit que la guerre de guérilla continuerait pendant des années encore.

Vingt aviseurs allemands au généralissime Chiang Kai Chek retourneront bientôt en Allemagne.

PILULES **Dodd** POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus — Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 — entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

B. W. (BEN) HOESCHEN, Manager

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

PARADISE HILL

Le quatre de ce mois mourrait subitement M. Ernest Beliveau. La veille il était allé chez M. Arcadius Brassard mourrant. La mort est venue le chercher avant son voisin. M. Beliveau était âgé de 68 ans. Le lendemain M. Brassard entouré de ses enfants rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 71 ans. Les deux familles éprouvées ont reçu beaucoup de sympathie. L'assistance aux deux funérailles était nombreuse. On y remarquait plusieurs non-catholiques qui avaient bien connu les disparus et avaient apprécié leurs vertus.

Les deux familles remercient par "Le Patriote" tous ceux qui ont sympathisé avec elles dans leur douleur.

* * *

Notre curé nous est revenu le jour de l'Ascension. Ce fut une joie générale de le revoir au milieu de nous. Nous remercions l'abbé Desrosiers, son remplaçant, du bon service religieux qu'il nous a donné. Dernièrement MM. les abbés Forget et Desrosiers sont allés à Prince-Albert au sacre de notre évêque.

* * *

M. et Mme Louis Roussel sont allés à Lebret pour l'ordination de leur fils chez les Pères Oblats. Ils étaient accompagnés de M. Bonnet, ainsi que MM. Jos. Roussel et Gérard Roussel oncle et frère du nouveau prêtre.

DE PASSAGE

Sr. Germaine des Religieuses Ste-Marthe de l'hôpital de Lethbridge, Alberta. M. D. Brassard de Battleford. M. Romeo Brassard de Coal Valley, Alberta. M. C. D'Avignon de Jasper, Alberta. Mme O. Morin de Jasper, Alberta. M. et Mme H. Barrie et leur fille d'Edmonton, Alberta. MM. Prince et Breton de Battleford. M. Belanger de Mervin, Sask. MM. Bonnet et Turenne d'Edam, Sask. R. P. Hermes, O.M.I. de St-Walburg.

DAME DE L'AUTEL

Dernièrement les Dames de l'Autel ont eu leur élection. Mme E. Gaboury, présidente, Mme De Montarnal, vice-présidente, Melle Jeanne Roussel, secrétaire.

PIQUE-NIQUE

Il a été décidé que le pique-nique annuel aura lieu le 26 juin. Qu'on se le dise.

contre Meurtrissures
Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Antiseptique, apaisant, cicatrisant.
24F Soulage rapidement!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

WILLOWBUNCH

RETRAITE

Du cinq au dix-neuf juin, les paroissiens de Willow-Bunch ont eu le bonheur de suivre les exercices d'une Mission prêchée par les RR. Pères Y. Harvey et P. Roy,CSSR. de Sainte-Anne des Chênes. Tous les paroissiens ont fait preuve d'une grande assiduité et ont certainement retiré de grands fruits spirituels de cette retraite. Sincère merci à ces bons Pères pour tout le bien qu'ils ont fait à nos âmes.

DAMES DE STE-ANNE

Au cours de la retraite des Dames et Demoiselles, il y eut une réception de vingt-sept nouveaux membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Notre Association a ainsi vu son effectif presque doubler. Félicitations à ces Dames qui veulent être plus catholiques et plus fidèles à tous leurs devoirs sous le haut et puissant patronage de l'Aieule de Jésus.

PLANTATION D'UNE CROIX

Pour garder toujours bien vivace dans nos âmes le souvenir de la retraite de 1938, les paroissiens de Willow-Bunch ont érigé sur une colline dominant tout le village et même toute la paroisse une magnifique croix de bois qui rappelle aux anciens les Calvaires de vieux Québec, aux jeunes et à tous ce que le Divin Sauveur a fait pour nos âmes. Cette croix fut transportée de l'église à l'endroit qu'elle occupe dans une solennelle procession aux flambeaux jeudi le 16 juin. La paroisse entière avait tenu à accompagner l'instrument de notre Rédemption. Un sermon de circonstance fut donné par le P. Roy; Mgr Kugener bénit ensuite la croix et à la demande d'un bon nombre de citoyens de Willow-Bunch récita les prières pour la conjuration des sauterelles. Merci à M. Nap. Bruneau qui a accédé volontiers à l'érection de cette croix sur son terrain et à tous eeux qui ont contribué à ce triomphe de Notre Divin Sauveur. M. Jos. Duperreault a lu à cette occasion une très belle consécration de notre paroisse à la Sainte Croix.

LIGUE DU SACRE COEUR

Au cours de la retraite des Messieurs, il y eut réception d'une centaine de membres de la Ligue du Sacré-Coeur. La nouvelle de cette réorganisation fut accueilli par un chaleureux enthousiasme de la part des anciens et un bon nombre de jeunes gens ont tenu à s'enrôler sous la bannière du Sacré-Coeur. Puisse cette ferveur se continuer et notre Ligue devenir la première de tout l'Ouest Canadien, pour la glorification du Divin Coeur et l'avantage de toute notre paroisse.

ENFANTS DE MARIE

Les Demoiselles n'ont pas voulu se laisser devancer par les Dames et Messieurs et bon nombre d'entre elles ont tenu à s'enrôler sous la bannière de l'Immaculée, comme Enfants de Marie.

BAPTEMES

Le 26 mai, a été baptisée Marie-Ange-Aline-Denise, fille de M. et Mme Rodolphe Boisvert. Parrain et Marraine: M. et Mme Cléophas Boisvert, représentés par M. et Mme Alphonse Dauphinais.

Le 29 mai, a été baptisé Emile-Laurent-Joseph, fils de M. et Mme Jean-Claude Giraudier. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Giraudier.

Le 5 juin, a été baptisé Lucien-Joseph-Guy, fils de M. et Mme Louis Balaux. Parrain et marraine: M. et Mme Adam Dosch.

Le 12 juin, a été baptisée Shirley-Ann-Joyce, fille de M. et Mme Georges Dosch. Parrain et marraine: M. Jos. Michaelis et Mlle Anna Michaelis représentés par M. et Mme Alban Duperreault.

DECES

Le 7 juin, est décédé à l'hôpital d'Assiniboia des suites d'un accident M. Henri Raboud, célibataire, à l'âge de 43 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 10 juin.

ST-BRIEUX

La période électorale passée, notre chroniqueur revient à son ouvrage.

* * *

Ce qui nous intéresse le plus est naturellement l'état des champs. Les blés, avoines et orges poussent à vue d'oeil et le retard du printemps sera vite oublié si la chaleur actuelle continue. Quelques champs d'orge ont été gelés la semaine dernière mais l'ensemble n'a guère souffert. Les jardinières ayant transplanté trop de bonne heure ont vu leurs efforts anéantis dans une nuit. Ajoutons à cela une bonne part de pluie et nous nous estimons encore heureux de vivre dans ces parages.

* * *

Monsieur Jean Doualan est reparti à l'hôpital de Tisdale où il doit subir des traitements continus.

* * *

Madame Alex Carfantan nous est revenue toute souriante après un séjour de cinq semaines à l'hôpital de Régina.

* * *

Nos fermiers continuent à acheter des tracteurs dernier modèle, preuve qu'ils ont confiance en ce coin de terre.

* * *

Les examens de français se sont passés comme d'habitude dans l'ordre et le sérieux. Quatre vingt six participants avaient le plaisir d'un cornet de crême à la glace après leur travail fini. Attendons avec patience les résultats.

MONTMARTRE

La famille de Mons. Victor Perron, par la voix du Patriote, remercie sincèrement, tous ceux qui ont offert de nombreuses messes, bouquets spirituels, etc, et tous ceux qui ont pris part à leur deuil à l'occasion de la mort de Victor Perron, et en retour assure toutes ces personnes qu'ils seront l'objet de leurs prières et d'un souvenir vivace.

* * *

Le 13, Monseigneur Thériault, Mons. l'abbé Kline, curé de Mutrie, et Mons. A. T. Breton, marchand de Montmartre, s'embarquaient, en auto pour le congrès de Québec, et ensuite ils visiteront leurs parents et amis dans la vieille province, ils seront absents 5 ou 6 semaines.

* * *

Mons. Jimmy Cregan et Arcadius Perron du Collège de Gravelbourg sont arrivés pour leurs vacances chez leurs parents.

ST-HUBERT

Notre BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE — Mr. P. Mullie, dont la première contribution avait déjà été si généreuse, vient d'y ajouter cinq beaux volumes en anglais. Encore une fois, félicitations, et merci.

* * *

Le Samedi, 11 juin, les élèves de l'école publique de St-Hubert ont été heureux d'écrire, sous la surveillance de Mme J. W. Brodeur, les examens de français de l'A.C.F.C. Il parait qu'ils y ont mis un sérieux vraiment digne d'éloges.

* * *

Nos Dames Conseillères de la Société des Dames de l'Autel ont choisi leur comité Exécutif: Président, Mme J. Brulé, pour le cinquième terme consécutif; Vice-présidente, Mme Ad. Gatin; Secrétaire, Mme J. W. Brodeur, deuxième terme; Trésorière, Mlle M. L. Mullie, qui avait déjà rempli la charge dans le passé. Elles se sont mises tout de suite à organiser des travaux pour l'église et pour la préparation du pique-nique du 14 Juillet prochain.

* * *

Le 9 juin, au lendemain des élections provinciales, (larmes de joie des vainqueurs, disent des malins, mêlées aux larmes de ... des vaincus), une pluie très abondante est venue juste à point pour les besoins de nos récoltes; et depuis lors, la température est restée idéale. De la secousse, la menace d'invasion des sauterelles semblerait écartée, du moins pour un temps. Cette forte pluie les aurait bien fatiguée. De fait, elles semblent maintenant gambader au ralenti, Gérard prétend que parmi elles se serait développés de nombreux rhumatismes, ou au moins des rhumes. Il en aurait même entendu plusieurs tousser; mais la nouvelle n'a pas été confirmée.

Résultat des élections provinciales aux urnes de St-Hubert: Libéraux 87; Conservateurs, 8; Créditistes, 2.

ST-FRONT

M. Jean-Pierre Picton a rendu son âme à Dieu le 10 Juin à l'âge de 55 ans à la suite d'un accident. Cette mort si subite a mis toute la paroisse dans la tristesse.

Il a été un bon et fidèle serviteur de l'église depuis son arrivée à St-Front en 1911. Etant un des pionniers de la paroisse il était toujours prêt à rendre service comme marguillier et maitre de chant. Parfait chrétien, droit et honnête, il était le premier à seconder tout mouvement en vue du bien spirituel de la paroisse faisant toujours le bien, mais en silence. Il avait ainsi gagné le respect de tout le mondd.

Combien de fois n'a-t-il pas dit au Rév. Père Robveille lorsqu'il lui demandait de venir chanter des messes sur semaine, "Ne vous gênez pas mon père pour me demander ce service, j'espère qu'on me rendra ce que je fais pour les autres. J'en aurai bien besoin à mon tour".

Aussi comme témoignage de reconnaissance sur l'invitation de M. le curé, le Rév. Père Chauvin a bien voulu venir rehausser le chant pour les funérailles.

Son dévouement s'étendant aussi à l'instruction religieuse et profane des enfants, il forma l'arrondissement scolaire du village de St-Front et continua toujours de s'y intéresser. Il encouragea la venue des Filles de la Providence en 1933. C'est lui aussi qui dirigeait le Bureau de Poste au début de la paroisse.

Les porteurs furent Messieurs R. Beaudry, J. Plamondon, F. Bertoncini, A. Prévost, M. Samson, D. Quessy; et A. Senez conduisant le deuil.

Il laisse deux frères et une soeur au Manitoba; un autre frère ici auquel il était bien attaché, M. Alphonse Picton; deux fils Louis et Jean et trois filles Hélène, Antoinette et Marie.

Oui, son départ nous a fait beaucoup de peine; mais nous sommes persuadés que Dieu l'a reçu à bras ouverts car il se tenait prêt en pensant beaucoup à la mort.

Je me fais l'interprète de toute la paroisse pour offrir nos sympathies les plus profondes à la famille.

Une élève de l'école du St-Front.
Renée Bertoncini.

VONDA

DE RETOUR —

Mr. Allyre Sirois après avoir passé une année d'études au collège d'Edmonton est revenu dans sa famille pour les vacances.

* * *

Melle Blanche Bussières revenue de Chatham où elle a passé l'hiver.

* * *

Melle Louise Caillé, finissante à l'Ecole normale de Saskatoon est venue passer les vacances dans sa famille.

EN VISITE

Chez Madame Bussière — Boutin était en visite dernièrement M. et Mme André Bussière, M. et Mme Maurice Bussière et Mme Deschamps de St. Front.

* * *

M. et Mme Strasser et Mme T. Saunders de Nipawin chez leurs parents de Vonda.

* * *

M. Raoul Béchard de Rosetown en visite au bureau de l'A.C.F.C.

* * *

Durant quelques jours Melle Isabelle Bilodeau et son frère de Paradise Hill était en visite chez leur oncle M. O. Binette.

* * *

Melle Irène Loiselle nous quitté pour travailler à Wynyard.

* * *

Appelé soudainement par la maladie de son frère M. l'abbé Ouellet notre curé remplaçant nous a quitté pour l'Est. Nous espérons le voir de retour bientôt.

* * *

Révde. Soeur Marie Claire de l'Ecole Séparée de Vonda s'est rendue à Edmonton pour assister à l'ordination de son neveu.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons la mort d'un ancien paroissien de Vonda, M. Léon Dionne décédé dans l'Est.

* * *

M. Alex Pion est actuellement en visite chez sa fille Mme Marleau de Tisdale.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Mgr J.-A. Thériault, P.D., Montmartre	$2.00
Ecole du village de Lebret	1.50
Ecole Upper-Wakefield. Montmartre	1.00
La commission scolaire Saint-Alphonse, Viscount	5.00
Monsieur le curé et les paroissiens de Périgord	3.00
Ecole Gaudet, Bellevue	1.30
Le C.P. de l'A.C.F.C., Saint Denis	4.55
Académie de Sion, Saskatoon	.60
M. Louis Rodier, Duck-Lake	1.00
Les élèves du couvent et de l'école du village, Duck-Lake	8.75
Ecole Maisonneuve, Saint-Victor	.70
Ecole Saint-Edmond, Storthoaks	.55
M. l'abbé J.-A. Vachon, Coderre	2.00
Ecole du village de Delmas	4.50
Les élèves du couvent de Forget	2.50
Les écoles Saint-Hippolyte, Saint-Cyril et Vawn	25.35
Le C.P. de l' A. C. F. C., Coderre	3.05
L'Ecole du village de Périgord	1.05
L'Ecole séparée de Viscount	1.55
M. l'abbé O. Lacroix, Viscount	1.00
Le C.P. de l'A.C.F.C., Domrémy	10.50
L'école du village de Marcelin	6.00
Les élèves de l'école séparée et du couvent, Rosetown	2.60
Le C. P. de l'A.C.F.C., Prud'homme	6.90
Le C.P. de l'A.C.F.C., Bellevue	2.76
M. l'abbé N. Burrell, Spiritwood	1.00
L'école Butte, Val-Marie	.50
L'école Exford, Saint-Louis	.75
Le C.P., de l'A.C.F.C., Willow-Bunch	14.82

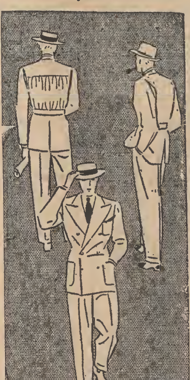
Nos plus vifs remerciements à ces généreux bienfaiteurs.

Et vous, qui venez de lire cette liste, ne nous enverrez-vous pas également votre obole, si modeste qu'elle soit, pour aider à soutenir l'oeuvre de l'Enseignement du Français en Saskatchewan.

Nous avons absolument besoin de l'appui de tous. L'union fait la force et les petits ruisseaux les grandes rivières.

Adresser les offrandes au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

Un choix complet de beaux habits
$22.50 à $36.50



- A revers simple
- A revers double
- Dos sportif
- Dos uni
- NOUVEAUX MATERIELS

de gabardine, worsted, tweed et autres, pesanteur légère et moyenne qui vous servira d'une façon très satisfaisante.

- LES PATRONS CONTIENNENT

rayures, carreaux, plaid et unis.

Voyez par vous-même quelles bonnes valeurs nous offrons.

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

S. E. Mgr Hallé dans un état grave

Le cardinal Villeneuve le recommande aux prières

QUEBEC, — S. Em. le cardinal Villeneuve vient de publier le communiqué suivant:

"Nous apprenons avec peine le grave état de santé de S. E. Révérendissime Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

"Le vénéré prélat est attaché par trop de liens à notre archdiocèse et à ses institutions pour que nous puissions nous retenir de le recommander publiquement aux prières de notre clergé, de nos communautés religieuses et de tous nos fidèles.

"Nous voulons en même temps assurer Sa Grandeur de notre fraternel souvenir devant Dieu. Et nous unissons nos voeux à ceux du clergé et des fidèles du vicariat apostolique pour implorer du Ciel le rétablissement du pieux ea dévoué prélat".

J.-M. Rodrigue, card.
Villeneuve, O.M.I.,
archevêque de Québec.

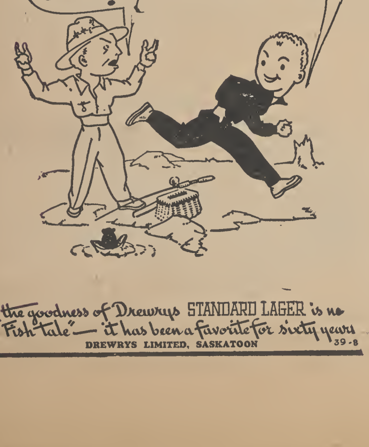
* * *

S. E. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, a été frappé h'hémiplégie, par hémorragie cérébrale. Son cas est considéré comme très grave.

Son Excellence a été frappée par la maladie dans sa ville épiscopale de Hearst.

POUR VOTRE AUTOMOBILE
REPARATIONS, MORCEAUX REMPLACES, ECHANGE DE MOTEURS
GAZOLINE — HUILE — GRAISSE
Prix modérés — Service français
CITY AUTO WRECKERS
Près du magasin de liqueur, coin de la 11e rue ave E.

La North Star Lumber Co. Ltd.
a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.
Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert